Université Paris Nanterre
200 av. de la République
92001 Nanterre Cedex
www.parisnanterre.fr
Membre de l'Université Paris Lumière

ED 139
Connaissance, Langage, Modélisation
MoDyCo
Modèles Dynamiques Corpus
UMR CNRS 7114

Kalina YANEVA-NEDEVA

ÉTUDE D'UN CAS D'APHASIE SOUDAINE & PRECEPTORAT DE REMEDIATION COGNITIVE EN 47 LEÇONS

Une langue maternelle devenue langue étrangère ?

ANNEXES

Thèse présentée et soutenue publiquement le ***13/12/2017***
en vue de l'obtention du doctorat de Sciences du langage: linguistique générale et française
sous la direction de Mme A. JACQUET-ANDRIEU (Université Paris Nanterre)
et de M. Joël COLLOC (Université du Havre)

Jury * **:**

Rapporteur :	M. Bernard CADET	Professeur émérite, Université Caen-Normandie
Rapporteur :	M. Danh Thành DO-HURINVILLE	Professeur, Université de Franche-Comté
Directrice :	Mme Armelle JACQUET-ANDRIEU	IGR – HDR Université Paris-Nanterre
Directeur :	M. Joël COLLOC	Professeur Université du Havre

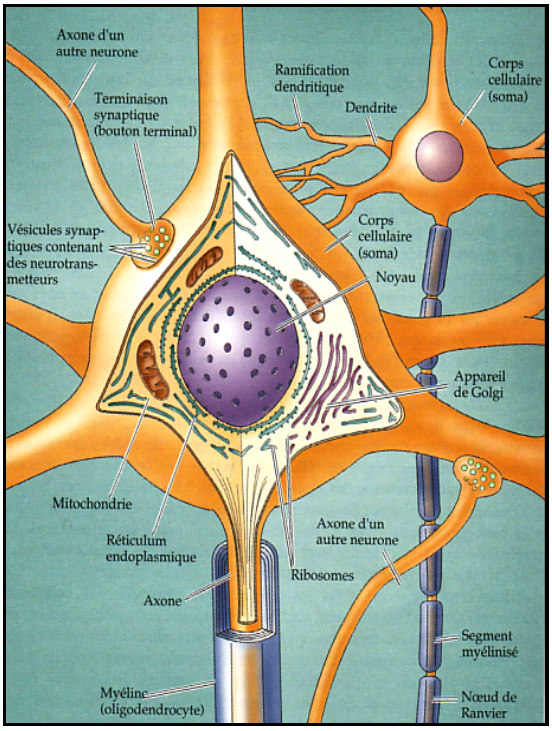
ANNEXES

ANNEXE I – Neuro-anatomie fonctionnelle de l'encéphale

1. Introduction

Dans cette annexe, nous présentons brièvement les données neurologiques nécessaires à la compréhension du langage et de l'aphasie d'un point de vue neuro-psycholinguistique : la cellule nerveuse, ou neurone, et les composantes de base de l'encéphale ou contenu de la boîte crânienne. Ensuite, nous évoquerons essentiellement la neuro-anatomie fonctionnelle du langage humain, en situant les zones actives et leurs corrélations, leur organisation en réseaux complexes. Les fonctions du langage sont au centre de l'activité cérébrale, siège de toutes les commandes de l'organisme, en particulier l'expression verbale, la lecture et l'écriture. Enfin, nous présentons une brève histoire de la neurologie associée au langage.

2. Neurone



A1-Figure 1 : Le neurone Cellule de SNC et du SNP
Source : Purves *et al* (1999). *Neurosciences*, p. 2

(*Ses parties : noyau, corps ou soma, dendrites et axone myélinisé*)

Le neurone est la composante de base de l'encéphale. [C'] est une cellule anatomiquement et physiologiquement spécialisée dans la réception, l'intégration et la transmission d'informations. Ce rôle complexe lui vaut d'être une cellule ordinaire, dans la constitution de sa membrane, son noyau, ses organites, et une cellule singulière, excitable et sécrétrice, adaptée aux tâches de formation, d'entretien et de fonctionnement de réseaux (Purves *et al*, 1999 : 2)[1].

Le système nerveux humain comprend environ 100 milliards de neurones ; cette cellule est l'unité fonctionnelle du système nerveux responsable de l'émission et de la diffusion du message nerveux. Elle possède un métabolisme élevé qui requiert d'être généreusement approvisionnée et de façon constante en oxygène et en glucose, apporté *via* les artères *medium* de transport du sang. En cas de diminution de la concentration (hypoxie), ou d'absence d'oxygène dans le sang (anoxie), la mort neuronale survient en quelques minutes.

Une cellule neuronale, est constituée d'un corps cellulaire (soma ou périkarion) et de prolongements (dendrites

[1] Purves, D. *et al* (1999). *Neurosciences* (1[e] éd. en anglais, 1997), p. 2.

et axone). Les dendrites représentent l'entrée de l'information dans le corps cellulaire, alors que l'axone est le lieu de transmission d'une information à un autre neurone.

2.1. Corps cellulaire ou soma

La forme et la taille du corps cellulaire du neurone varient. Il est arrondi ou ovalaire, parfois triangulaire ou pyramidal et peut mesurer de 5 à 120 microns de diamètre. Il comporte un noyau unique, clair, central, bien limité, et le cytoplasme qui contient les éléments communs à toutes les cellules. Le cytoplasme est riche en organites : il contient de nombreux corps de Nissl, substance basophile caractéristique témoin de l'activité enzymatique, l'appareil de Golgi, des mitochondries et de nombreux éléments du cytosquelette (microfilaments, neurofilaments, microtubules) (Purves *et al*, 1999).

2.2. Dendrites

Il s'git de prolongements courts, ramifiés, nombreux, qui s'allongent comme des antennes à partir du corps cellulaire. Cette arborisation correspond à la surface de contact entre les cellules nerveuses.

2.3. Axone

C'est le prolongement le plus long du neurone, qui se termine par de nombreuses ramifications comparables aux dendrites. Le mode de ramification de l'axone et des dendrites est très divers. La multiplicité de ces terminaisons dendritiques permet à un axone de recevoir jusqu'à 100 000 entrées. L'axone se divise en plusieurs collatérales, qui se terminent par des boutons terminaux qui contiennent des vésicules synaptiques remplies de neurotransmetteurs, qui permettent la transmission nerveuse de l'influx électrique à d'autres neurones, par l'intermédiaire des synapses : les zones de transmission d'information entre les neurones, mais pas uniquement, elles permettent également le contact entre récepteurs et neurones et entre neurones et effecteurs musculaires (Purves *et al*, 1999)

Les neurones communiquent entre eux et forment des réseaux spécifiques, dédiés à la compréhension de certains types d'informations. Par exemple, l'information reçue par certains récepteurs sensoriels (vision, audition, par exemple) est transmise au cerveau qui en décryptera le contenu ; des sensations émergeront des perceptions ainsi décodées et des réponses comportementales en découleront, en partie soumises à la volonté du sujet et en partie automatisées. Le *neuropile* est un nœud de connections synaptiques. Une membrane protège l'axone (ou *axolemne*) et le cytoplasme de la cellule elle-même (ou axoplasme) : l'axolemne est le prolongement de l'axoplasme.

2.4. Synapses

Les synapses sont des zones de contact spécialisées entre les neurones, ou entre le neurone et son site effecteur (exemple : la jonction neuromusculaire). Elles assurent le transfert des signaux entre les cellules. Trois types sont à distinguer : des *synapses électriques*, en contact direct les unes avec les autres, des *synapses chimiques* qui utilisent un messager chimique (neurotransmetteur) pour transmettre l'information et des *synapses mixtes*, qui associent une *synapse chimique* et une *synapse électrique*.

2.5. Cytosquelette

Les éléments du cytosquelette du neurone (microfilaments, microtubules et filaments intermédiaires) sont plus abondants que dans les autres cellules de l'organisme. Le cytosquelette neuronal détermine et maintient la morphologie du neurone, et assure un rôle dans la neuro-genèse et la synapto-genèse : il assure le transfert des macromolécules entre le cytoplasme et les prolongements neuronaux (axones ou dendrites) et, au niveau synaptique, il participe aux processus de libération des neurotransmetteurs car il permet la fixation des récepteurs membranaires.

Deux propriétés essentielles du neurone doivent être soulignées : a) leur excitabilité, qui a la propriété de transformer les différents signaux (*stimuli, influx, input*), qui proviennent du monde extérieur en *impulsions électriques*, qui se propagent *via* les voies nerveuses ; b) leur conductivité qui est la capacité du SN à transmettre les impulsions électriques sur de très longues distances à grande vitesse.

Les cellules de la névroglie, appelées *cellules gliales*, ou *glie* sont différentes des cellules nerveuses. Dans l'encéphale leur nombre dépasse largement celui des neurones, presque trois fois plus nombreuses que les neurones et ne participent pas aux interactions synaptiques, ni à la production des signaux synaptiques, malgré leur intervention dans la maintenance des neurones en état d'émettre des signaux. Elles facilitent, mais parfois

empêchent le rétablissement du tissu nerveux après lésion.

Edelman (2000) précise que la structure du cortex cérébral comporte quelque dix milliards de neurones, organisés en six couches interconnectées, composées de cellules spécifiques (taille, densité, forme, entrées et sorties de réseau), soit environ un million de milliards de connexions.

L'écorce cérébrale ou cortex (ou néocortex) est composée de substance grise : c'est une épaisse couche de neurones (4 mm) ; déployée, sa surface est de 2 m^2 et elle recouvre toute la face extérieure des hémisphères cérébraux, formant des plis plus ou moins profonds qui délimitent des circonvolutions et des sillons.

Le cortex comporte six couches de neurones : certaines de ces fibres sont des cellules primaires de réception des percepts issus du monde extérieur ; d'autres, les plus grandes, sont des cellules motrices, les cellules pyramidales. Les connections neuronales dans le cortex sont disposées en colonnes verticales, cette disposition apporte des capacités fonctionnelles complémentaires au niveau des aires motrices, sensitives et sensorielles.

Chaque couche corticale présente :

- une source principale d'afférence et une cible principale efférente.

- des connexions selon l'axe vertical (connexions *radiales* ou en *colonnes*) et selon l'axe horizontal (connexions *latérales* ou *horizontales*).

- Les cellules ayant des fonctions similaires tendent de se disposer en colonnes qui traversent toutes les couches et reçoivent des afférences formant des bandes radicales distinctes ou colonnes.

- Dans chaque couche corticale, des inter-neurones émettent de longs axones qui s'étendent horizontalement dans le cortex et relient souvent des groupes de neurones aux fonctions similaires.

- Les neurones pyramidaux des couches 2 et 3 comportent des connexions cortico-corticales, la couche 1 est surtout constituée de neuropiles (*op. cit.* : 6).

- La couche 4 du cortex comporte typiquement de nombreux neurones étoiles, avec des axones à ramifications locales.

- Les couches 5 et 6 contiennent des neurones pyramidaux dont les axones s'étendent jusqu'en dehors du cortex.

3. Système nerveux central et périphérique : éléments de description

L'ensemble des neurones qui occupent la boîte crânienne forme le système nerveux central (hémisphères cérébraux et diencéphale, cervelet et tronc cérébral). À l'extérieur de cette dernière, le système nerveux périphérique se compose essentiellement de la moelle épinière (localisée dans le canal rachidien) et de ses ramifications jusqu'aux extrémités du corps qui, à sa périphérie est porteur de *récepteurs sensoriels* et d'*effecteurs*. Le système nerveux est divisé en trois sous-systèmes : sensoriel, moteur, et associatif.

D'un point de vue général, l'encéphale est le siège des fonctions supérieures (fonctions cognitives, sens, réponses nerveuses) et végétatives (qui assure la régulation de toutes les fonctions vitales.

L'encéphale reçoit des informations provenant de l'ensemble du corps humain *via* des nerfs afférents (de l'extérieur vers l'intérieur) les intègre et les analyse : il y répond au fur et à mesure des entrées, en émettant de nouveaux signaux qui redescendent vers les parties du corps concernées *via* les nerfs efférents (de l'intérieur vers l'extérieur).

Sur le plan vasculaire, de grosses artères irriguent l'encéphale : elles naissent dans la crosse aortique, à proximité du cœur ; il d'agit des deux *artères carotides internes* et des *deux artères vertébrales*. Ces dernières s'unissent dans la cavité crânienne à la face intérieure du tronc cérébral pour former le tronc basilaire. Les artères spinales irriguent la moelle épinière ; chaque artère vertébrale donne naissance à une artère spinale.

Le cerveau, dont le poids moyen est de 1 300 et 1 800 grammes, est protégé par les trois membranes méningées, il est constitué des deux hémisphères cérébraux (gauche et droit), séparés par une profonde fissure, appelée fissure inter-hémisphérique. Les deux hémisphères sont réunis par le corps calleux et prolongés dans leur partie inférieure et médiane par le diencéphale (au niveau duquel siègent d'importants noyaux de substance grise : le thalamus et le corps strié), auquel est appendu l'hypophyse. Sur le diencéphale est branché le tronc cérébral. En arrière du tronc cérébral, en dérivation, est placé le cervelet, logé dans la partie postérieure des deux hémisphères cérébraux. Chaque hémisphère, de forme ovoïde, occupe une moitié latérale de la cavité crânienne et présente une face latérale, médiale et une face inférieure.

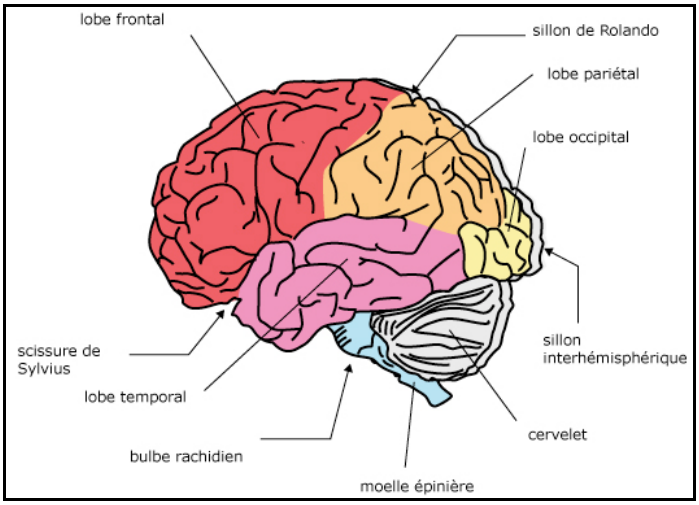
3.1. Substance grise et substance blanche

Grossièrement, l'encéphale comporte deux grand types de substances, caractérisées par leur teinte : la substance grise et la substance blanche. La première est constituée essentiellement des somas (corps de neurones) et de leurs dendrites ; elle se trouve en périphérie et forme le cortex cérébral.

La substance blanche est constituée d'axones de neurones, entourés de leur gaine de myéline, d'où leur couleur blanche. Elle occupe l'espace entre le cortex, les noyaux gris centraux et les ventricules (*cf. infra*). La substance blanche se compose de fibres nerveuses myélinisées issues des cellules du cortex (efférentes) ou y parvenant (afférentes). Elle contient aussi, en particulier dans le centre ovale, des fibres d'association intra-hémisphériques et inter-hémisphériques.

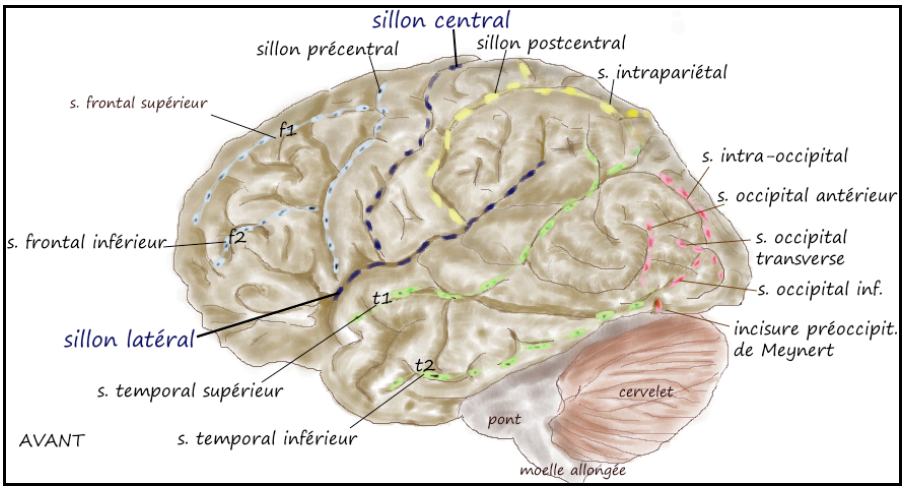
3.2. Anatomie de l'encéphale ou contenu de la boîte crânienne

Au niveau de chaque hémisphère cérébral, on distingue quatre lobes qui forment le cortex : frontaux, pariétaux, temporaux et occipitaux (*cf.* Fig. A1-2).

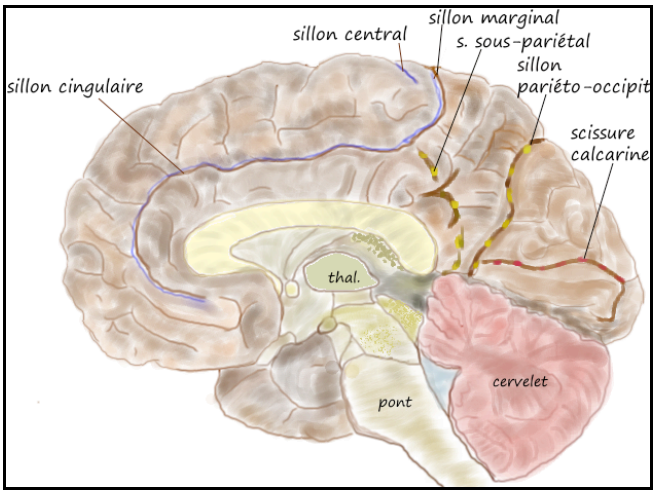


A1-Figure 2 : Lobes cérébraux (écorce cérébrale ou cortex)

Plusieurs sillons en délimitent les régions principales : les principaux sont le sillon central (de Rolando), le sillon latéral (de Sylvius), le sillon perpendiculaire-externe et le sillon temporo-occipital qui délimitent quatre lobes cérébraux (*cf. supra*, fig. Fig. A1-2). Ils délimitent des entités plus larges, les *lobes cérébraux* et les *lobules cérébraux*. Au sein des lobules, il existe des entités encore plus petites *gyri* (*sigulier gyrus*) ou les circonvolutions qui donnent l'aspect plissé du cerveau (*cf.* Fig. A1-3 et Fig. A1-4).



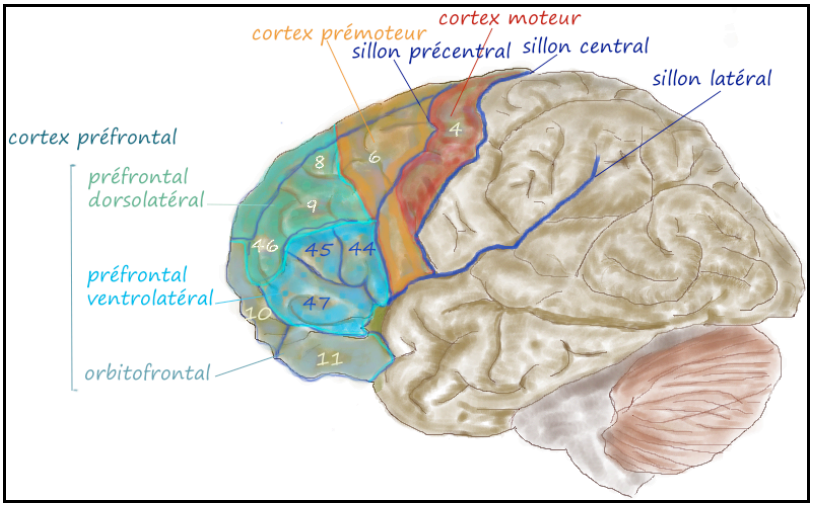
A1-Figure 3 : Scissures de la face externe de l'écorce cérébrale ou cortex[1]



A1-Figure 4 : Scissures de la face interne du cortex cérébral

Les figures A1-3 et A1-4 représentent l'ensemble des principaux sillons évoqués plus hauts.

Sans entrer dans le détail, les deux principales scissures sont la scissure de Rolando et la scissure de Sylvius, repères anatomiques et fonctionnels importants, pour le langage (Figure A1-5).



A1-Figure 5 : scissure de Rolando et de Sylvius et aires de Broca (AB 44 & 45) +Cortex pré-moteur et moteur

D'autres scissures sont d'importantes frontières, bien que moins marquées : la scissure occipitale qui sépare le lobe occipital du reste du cortex, la scissure calloso-marginale est située dans le sillon inter-hémisphérique au-dessus du *corps calleux*.

La face externe des hémisphères est partagée en quatre lobes : *Lobe frontal* antérieur, en avant des scissures de Sylvius et de Rolando. Ses parties postérieures contre la scissure de Rolando correspondent à l'aire motrice d'où partent les influx moteurs vers les muscles striés du corps. Le *Lobe temporal*, ventral, se situe entre la scissure de Sylvius et la scissure perpendiculaire externe, il contient les *aires auditives*. Le *Lobe pariétal*, dorsal, se situe entre les scissures de Sylvius et de Rolando. Sa partie antérieure contre la scissure de Rolando correspond aux *aires somesthésiques* (sensibilité du corps). Le *lobe occipital*, en arrière de la scissure perpendiculaire externe, correspond aux *aires visuelles*.

[1] https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/17/Sillons_vue_externe.png (Consulté le 29/08/17)
file:///Users/armellejacquet/Desktop/Cortex_medial.png

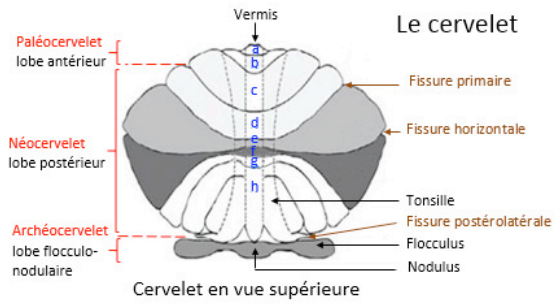
3.3. Ventricules cérébraux

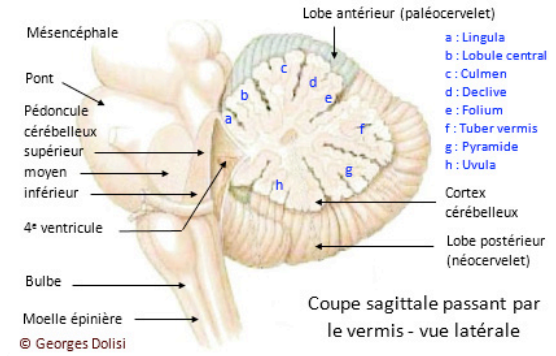
Il s'agit de dilatations et de constrictions localisées dans la partie profonde du cerveau et remplies du liquide céphalo-rachidien, dont le rôle est de protéger le cerveau des chocs traumatiques. Les deux ventricules latéraux (ventricules 1 et 2), situés dans les hémisphères gauche et droit, présentent chacun trois prolongements (antérieur/ frontal, postérieur/ occipital, et latéral/ temporal.) Le ventricule médial (ventricule 3) se situe entre les deux thalamus, dans la partie profonde médiane du cerveau. Il communique avec les ventricules latéraux par les trous de Monro.

Le quatrième ventricule est situé entre la face antérieure du cervelet et la face postérieure du tronc cérébral, c'est une structure impaire (ou unique), reliée au 3^{e} ventricule par un canal étroit, l'*aqueduc cérébral* (de Sylvius).

3.4. Cervelet

Le cervelet, appelé aussi petit cerveau, est le centre nerveux encéphalique responsable du contrôle du mouvement volontaire (*cf.* Fig. A1-6 et A1-7). Les trois paires de pédoncules cérébelleux (inférieurs, moyens et supérieurs) le relient au tronc cérébral. Il est situé en arrière du tronc cérébral, placé sous l'encéphale dont il est séparé par une structure fibreuse. Le système vertébro-basilaire assure la vascularisation du cervelet qui se subdivise en trois structures : le cérébro-cervelet est la partie la plus volumineuse de chaque hémisphère cérébelleux, il reçoit des afférences indirectes, issues de nombreuses aires du cortex cérébral. Cette partie intervient dans la planification et l'exécution des séquences motrices, dont la complexité spatiale et temporelle est élevée (y compris la parole). La deuxième partie est le spino-cervelet qui occupe la zone médiane et paramédiane des hémisphères cérébelleux. C'est la seule zone à recevoir des afférences directes, issues de la moelle épinière. Le *vermis* intervient dans la motricité des muscles proximaux. La dernière partie, appelée *vestibulo-cervelet*, comprend le lobe flocculo-nodulaire (*flocculus* et *nodulus*). Il reçoit des afférences des noyaux vestibulaires du tronc cérébral et intervient principalement dans la régulation des mouvements qui sont à la base de la posture et de l'équilibre, ainsi que dans les réflexes vestibulo-oculaires.





A1-Figure 6 : Représentation simplifiée du cervelet vu de dessus

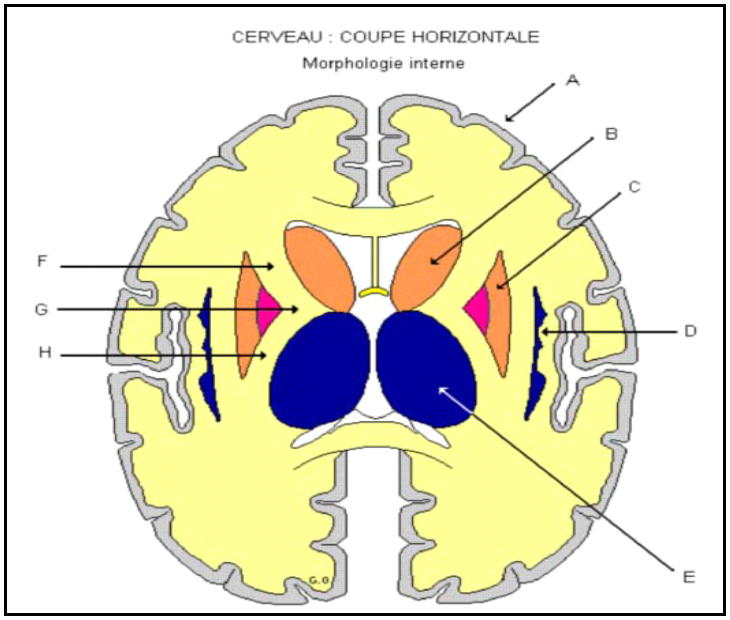
&

A1-Figure 7 : Coupe sagittale, vue latérale précisant les structures

4. Coupe horizontale

Sous la partie grise du cortex se trouve la substance blanche centrale, au sein de laquelle sont placés les noyaux gris centraux (NGC), appelés aussi ganglions de la base (*basal ganglia* dans la terminologie anglo-saxonne). Ils forment un système structurel complexe : le noyau caudé, le noyau lenticulaire, la substance noire et le noyau

sub-thalamique (ou sous-thalamique). Sur le plan fonctionnel, plusieurs noyaux thalamiques sont associés aux noyaux gris centraux, en particulier le noyau ventral antérieur (VA), le noyau ventral latéral (VL) et plusieurs noyaux intra-laminaires. Le thalamus (le plus volumineux des NGC) est la structure de relais des informations issues des noyaux gris centraux vers le cortex cérébral (*cf.* Figure A1-8).



A1-Figure 8 : Cerveau coupe horizontale / Morphologie interne

A : Cortex, B : Noyau caudé, C : Noyau lenticulaire, D : *Claustrum*, E : Thalamus,

F : Capsule interne, G : Genou de la capsule interne, H : Bras postérieur de la capsule interne

4.2. Noyaux gris centraux ou ganglions de base (basal ganglia)

Les ganglions de base désignent un ensemble de structures de substance grise (corps de neurones), situées dans la partie profonde centrale de chaque hémisphère cérébral et ces structures remplissent des fonctions motrices, mais également cognitives.

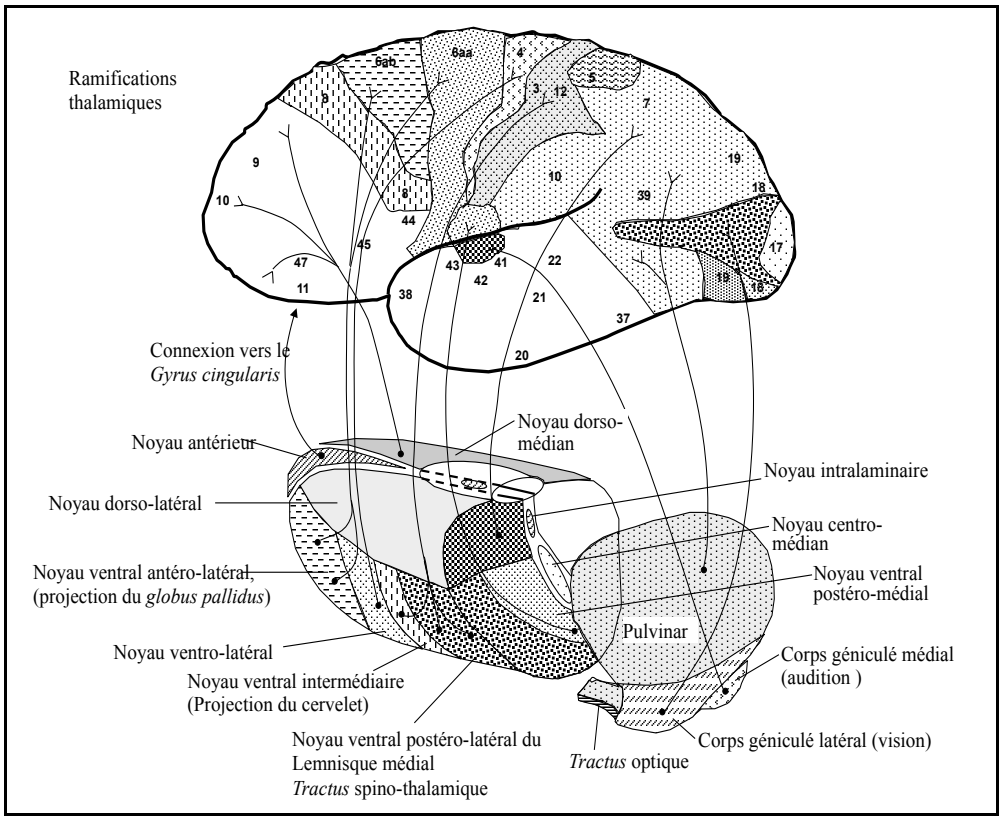
C'est un ensemble de structures nerveuses symétriques, par rapport au plan cérébral médian, situé dans la partie centrale, profonde de l'encéphale, entre les deux hémisphères cérébraux et dans la continuité du mésencéphale. Le diencéphale comporte le thalamus et l'hypothalamus.

Le thalamus, structure la plus volumineuse du diencéphale, est un territoire bilatéral et symétrique de forme ovoïde, mesurant environ 3,5 cm de long et 2 cm de haut et de large. Sa fonction principale est de relayer les informations sensorielles issues de la moelle et du tronc cérébral, *via* les aires spécifiques du cortex sensitif, ainsi que les signaux moteurs du cervelet et des ganglions de la base (noyaux gris centraux cérébraux vers le cortex moteur).

Il est également impliqué dans les aspects comportementaux associés aux émotions et aux processus mnésiques.

L'*hypothalamus*, portion dorsale du diencéphale, constitué de l'épiphyse (glande pinéale) et de l'*habenula*, est une petite structure d'environ 4 grammes, située sous le thalamus et au-dessus de l'hypophyse à laquelle il est rattaché par l'hypophyse qui intervient dans la régulation des fonctions endocriniennes, notamment celle de l'hypophyse. Il concerne les fonctions végétatives et comportementales de la reproduction, de l'alimentation, et de défense : autrement dit, de la survie de l'espèce. Cette région participe au contrôle du sommeil *via* la sécrétion de mélatonine par l'épiphyse.

Il s'agit d'un réseau complexe de relations cortico-sous-corticales, sans entrer dans le détail, nous proposons le schéma suivant qui rendra compte brièvement de cette réalité complexe (*cf.* Figure A1-9).

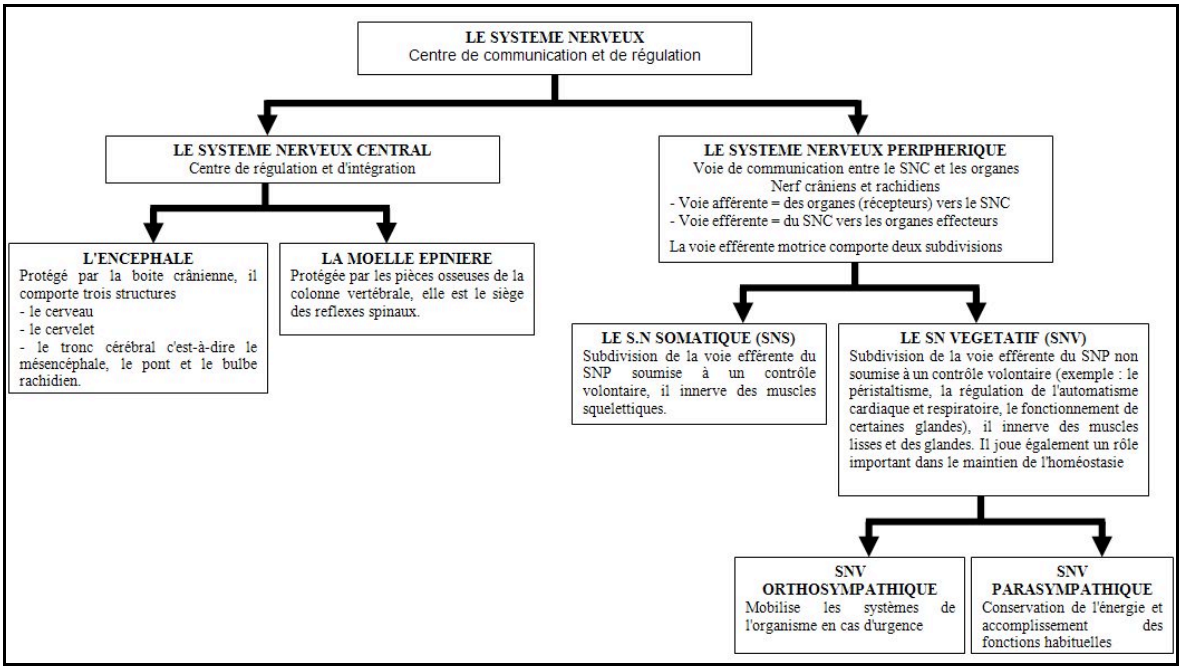


A1-Figure 9 : Duus, P. (1998). *Diagnostic neurologique*, Fig. 8-22, p. 377[1]
(complété par J. Colloc, A. Jacquet-Andrieu *& al*, 2014 : 225)

Les fonctions des noyaux gris centraux sont connues pour leur rôle dans le contrôle moteur, sensori-moteur, cognitif et comportemental. On attribue aux ganglions de base (GB) un rôle majeur dans les processus de l'attention, de la mémoire de travail, de la sélection, de l'initiation, de la planification et de l'anticipation des différentes étapes de l'action. Ils participent à l'automatisation des tâches, par implication de la mémoire procédurale. À la suite, nous détaillons la fonction motrice des *noyaux gris centraux* (BG) car elle inclut les phases de l'acte moteur de l'initiative à l'exécution du mouvement. Le message est canalisé par le *pallidum* qui le traite et l'envoie vers le thalamus, puis il est transmis au cortex moteur : fonctionnement en réseau, donc.

Le *striatum* (composé du noyau caudé et du *putamen*) joue un rôle important dans les mouvements involontaires effectués en dehors de la conscience et de la motricité automatique : il contrôle les mouvements du squelette axial et des masses musculaires, donc la posture. La principale fonction limbique des ganglions de base (GB) est assurée par le *striatum*. Les GB intègrent les informations issues des différentes structures limbiques et influencent les comportements de motivation, intention. Les structures limbiques permettraient la caractérisation affective des *stimuli* et leur attribuerait un caractère motivant ou non. Dans un deuxième temps, l'amygdale activerait le *striatum limbique*, conduisant aux comportements motivés, aux décisions. La figure suivante résume brièvement les fonctions cérébrales (Fig. A1-10) :

[1] À noter que le thalamus est dessiné à une échelle supérieure à sa dimension réelle.



A1-Figure 10 : Système nerveux humain[1]

En synthèse de cette première présentation descriptive de l'encéphale, nous proposons le tableau suivant qui peut servir de rt pour les définitions des différentes structures (*cf.* A1-Tableau1) :

[1] https://www.google.fr/search?q=systeme+nerveux+central+humain+schema&tbm=isch&tbo=u&source=univ&sa=X&ved=0ahUKEwiFkpL0m_rVAhXBI1AKHXf0BJ0Q7AkIOA&biw=1280&bih=761#imgrc=oMTljKIkyIMu7M:

A1-Tableau 1 : Récapitulatif des définitions	
Cerveau ou encéphale (coupe sagittale)	Le cerveau est la partie supérieure de l'encéphale, composé des hémisphères cérébraux et des structures qui les unissent. L'encéphale est l'ensemble de la masse nerveuse s'insérant dans la boîte crânienne : cerveau, cervelet et tronc cérébral.
Substance grise	L'accumulation de corps cellulaires et de neuropiles de l'encéphale ou de la moelle.
Substance blanche	Les faisceaux de fibres et les commissures
Commissure grise interthalamique	La région où se rejoignent les thalamus.
Aqueduc de Sylvius	Le canal de jonction entre le 3^{e} et le 4^{e} ventricules
Cervelet	Le centre nerveux situé à l'arrière du cerveau
4^{e} ventricule	Quatrième cavité du cerveau.
Tronc cérébral	La partie du cerveau formée du bulbe rachidien, de la protubérance annulaire et du mésencéphale.
Mésencéphale	La partie supérieure du tronc cérébral
Protubérance	La partie centrale saillante du tronc cérébral.
Bulbe	La partie inférieure du tronc cérébral.
Corps mamillaires	Les parties du cerveau ayant une forme ressemblant à celle d'un mamelon (analogie de forme)
Hypophyse	La glande située sous le cerveau sécrétant une grande partie des hormones
Chiasma optique	Le croisement des voies optiques dans l'encéphale
Commissure blanche, antérieure	Le faisceau de substances blanches relatif aux voies olfactives
Corps calleux	La substance blanche réunissant les hémisphères du cerveau
Septum pellucidum	La cloison translucide entre deux cavités
Formix	Le trigone cérébral.

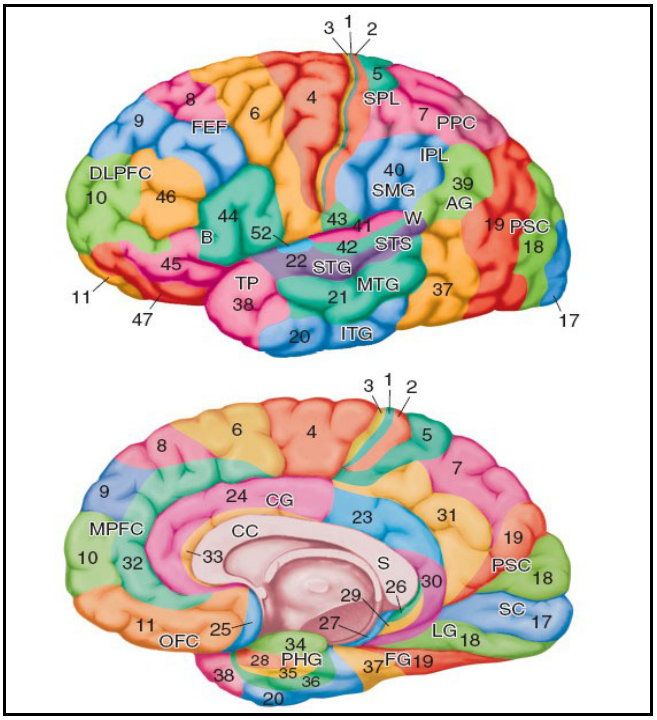
5. Fonctions essentielles de l'encéphale

Les deux hémisphères cérébraux, séparés par un profond sillon médian (fissure longitudinale du cerveau, appelée aussi scissure inter-hémisphérique) et reliés entre eux par des ponts de substance blanche (les commissures inter-hémisphériques) constituent le manteau cortical (*pallium*) de substance grise très plissée (alors qu'au niveau de la moelle et du tronc cérébral, la substance grise est centrale autour du canal de l'épendyme). Cette substance grise périphérique et superficielle constitue l'*écorce cérébrale* ou *cortex*. Elle présente de nombreux plis dont les plus profonds et les plus constants s'appellent sillons ou scissures). Il s'agit de la face externe du cortex cérébral avec la délimitation de régions ou aires (terminologie de Brodmann, 1909).

5.1. Cartographie fonctionnelle de Brodmann (1909)

La cartographie des aires, d'abord définies à partir de l'anatomie corticale du singe macaque, a été adaptée à celle de l'homme (*cf.* Fig. A1-11) et les études actuelles se fondent encore sur cette cartographie qui permet d'user d'un langage commun et universel chiffré, pour évoquer la géographie du cortex cérébral (Lechevalier *et al*, 2009)[1]. Les avancées de la neuro-imagerie cérébrale permettent aujourd'hui de rendre compte des réseaux complexes qui relient ces aires entre elles, lors des comportements psychologiques et cognitifs de l'homme.

[1] Lechevalier, B., Eustache, F. et Viader, F. (2008), *Traité de neuropsychologie clinique* (1^{e} éd., 1988) https://www.cairn.info/traite-de-neuropsychologie-clinique--9782804156787-page-i.htm/



A1-Figure 11 : Aires de Brodmann
(Lechevalier *et al*, 2009)

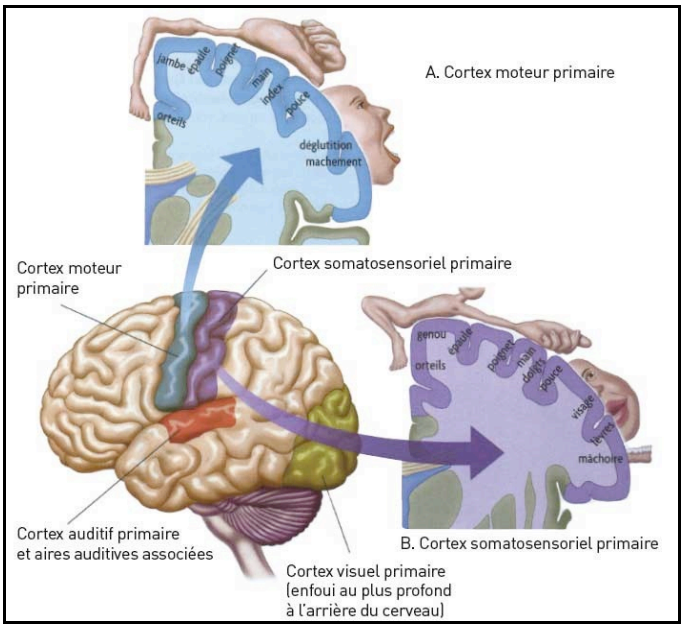
Parmi les aires de Brodmann, les plus importantes, par rapport au langage, sa réception, avec les perceptions visuelles et auditives, des fonctions motrices spécifiques (articulo-phonatoires, pour l'expression orale ; oculomotrices, pour la lecture et l'écriture ; les aires du langage, etc.) :

- le cortex somato-sensoriel primaire : aires 1, 2 et 3,
- le cortex moteur primaire : aire 4 (origine du faisceau pyramidal),
- les aires motrices associatives : 5 et 7 (origine du faisceau pariéto-potin)
- le cortex psychomoteur : aire 6 (origine du faisceau fronto-pontin) + aire motrice supplémentaire.
- le cortex oculomoteur : aire 8
- le cortex visuel primaire : aire 17,
- le cortex moteur associatif : aires 21 et 22 (origines du faisceau temporo-pontin).
- l'aire dite Wernicke : aire 22 (langage compréhension), aires 39 et 40 (lecture et écriture)
- le cortex auditif primaire et secondaire : aires 41 et 42 (aires primaire et associatives auditives)
- l'aire dite de Broca : aires 44 et 45 (langage : expression)

Quelques précisions peuvent être apportées.

5.2. Lobes frontal et pariétal

L'aire 4 de Brodmann (1909) correspond à l'aire somato-motrice, la plus grande partie du gyrus précentral (*circonvolution frontale ascendante*). À ce niveau, sont situées les cellules pyramidales de BETZ, point de départ des axones qui constituent le faisceau pyramidal (fonctions motrices). La partie supérieure de l'aire 4 se prolonge sur la face médiale de l'hémisphère cérébral : tout au long de l'aire 4, il existe une véritable somatotopie fonctionnelle. Ce territoire présente une grande importance fonctionnelle. Cette représentation schématique du corps humain à la surface du cortex moteur s'appelle « *homonculus* de Penfield » (*cf.* A1-12).



A1-Figure 12 : Cortex sensoriel (lobe pariétal) et cortex moteur (lobe frontal)[1]

Aires motrices et **somesthésiques**, de part et d'autre de la scissure de Rolando : main, face et tractus vocal couvrent la moitié des cortex moteur et somesthésique.

L'aire 4 contient seulement des cellules motrices pyramidales, grandes et petites, et les couches 3 et 5 occupent l'épaisseur du cortex (3 mm). Seules les fibres motrices cortico-spinales directes naissent des grandes cellules pyramidales de Betz (100 µ) ; on en compte environ 35 000. Leur axone représente seulement 2 à 3 % du faisceau pyramidal. Elles assurent les fonctions motrices distales de précision. Les autres fibres motrices sont les axones de petites cellules pyramidales dont 60 % proviennent de l'aire 4 (faisceau para-pyramidal). Les 40 % d'axones restants proviennent des aires motrices associatives du cortex. Globalement, au niveau des pyramides de la moelle allongée, le faisceau pyramidal comporte un million de fibres.

5.2.1. Aire 6 de Brodmann (aire psychomotrice)

En avant de l'AB 4, aire motrice primaire, se trouve le vaste territoire cortical moteur, l'AB 6 : aire pré-motrice et aire motrice supplémentaire, associative. C'est le territoire de la planification et de la coordination motrice. Elle est impliquée dans l'enchainement des mouvements musculaires et à la base mouvement volontaire orienté vers un objectif précis.

Au niveau du lobule para-central, à la face médiale de l'hémisphère, ce territoire (AB 6) présente une somatotopie complète. L'EEG a montré qu'il existe une activité corticale précédant le mouvement qui signerait l'existence d'une planification antérieure au mouvement lui-même.

5.2.2. Aire 8 de Brodmann (aire oculomotrice)

En avant de l'AB 6, il existe un petit territoire moteur, spécialisé dans la coordination oculo-motrice, active dans la lecture, par exemple, et dans bien d'autres opérations cognitives motrices comme la conduite automobile, etc.

5.2.3. Aires de Brodmann 5 et 7

Ce sont des territoires moteurs corticaux, associatifs du lobe pariétal ; ils forment le faisceau pariéto-pontin. Ces aires motrices sont en relation étroite avec les aires somesthésiques du lobe pariétal et avec l'AB 40, dans la région du pli courbe, en lien étroit avec le déroulement normal du mouvement dans l'espace extracorporel. Certaines pathologies de l'hémisphère non-dominant (HD) engendrent une perte de la reconnaissance du mouvement et une négligence de l'hémicorps gauche (controlatéral) à la lésion.

[1] Image récupérée le 20 mai 2016 (*cf.* Penfield *et al*, 1937, 1950) :
https://www.google.fr/search?q=cortex+sensori-moteur+penfield+images&tbm=isch&tbo=u&source=univ&sa=X&ei=N2SUU8X9Dqmg0QXQ5YCYAg&ved=0CEsQ7Ak&biw=1280&bih=760

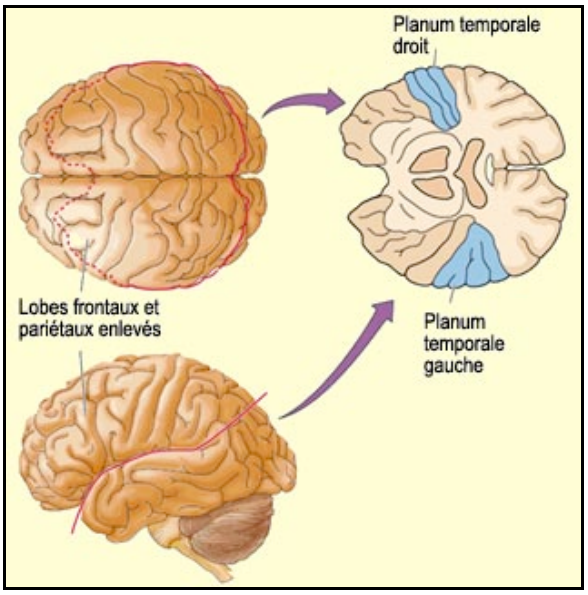
5.3. Lobe temporal

5.3.1. Aires de Brodmann 21 et 22

Ce sont des territoires moteurs corticaux associatifs du lobe temporal, à proximité des aires visuelles du lobe occipital. Ces territoires forment le faisceau temporo-pontin, qui intervient dans les ataxies à prédominance axiale et, indirectement, sur les mouvements cortico-oculo-céphalogyres (AB 22).

5.3.2. Asymétrie corticale : *planum* temporale

Le *planum temporale* est situé en arrière du gyrus de Heschl et fait partie du cortex auditif primaire où se projettent les fibres acoustiques géniculo-temporales ; il existe une asymétrie (*cf.* Fig.A1-13), le *planum temporale* gauche est plus étendu (Geschwind et Levitsky, 1968).



A1-Figure 13 : Assymétrie corticale[1]

Cette asymétrie, d'abord observée chez 65 % des adultes, existe également chez le nouveau-né. Elle est généralement attribuée à la spécialisation de l'hémisphère gauche, pour l'analyse acoustique de la parole. Cette asymétrie augmente avec l'âge.

5.4. Lobe occipital

Le lobe occipital concerne les voies visuelles : sensorielles primaires, secondaires et associatives. L'aire de Bromann 17 est le centre de réception primaire, l'AB 18 est l'aire de perception et l'aire 19, la plus périphérique, est l'aire d'interprétation. Ces trois territoires se retrouvent sur la face médiale de l'hémisphère de part et d'autre du sillon calcarin. Les déficits sensoriels (ex. cécité corticale) peuvent être partiellement compensés par l'extension fonctionnelle des zones de gnosie des territoires sensitifs environnants (somesthésie tactile, spatiale, et audition).

5.5. Corps calleux, Commissures inter-hémisphériques et structures associées

Le corps calleux est la structure composée de l'ensemble des fibres nerveuses qui assurent les relations entre les deux hémisphères cérébraux. Appelées fibres d'association inter-hémisphériques, ce sont : le *corps calleux*, le *formix*, la *commissure blanche antérieure*, la *commissure blanche postérieure.*

Le corps calleux appartient au néocortex. Il présente une extrémité antérieure (le genou), un corps et une partie postérieure (le bourrelet). La face supérieure est dissimulée au fond de la fissure longitudinale du cerveau (scissure inter-hémisphérique). La face inférieure correspond au *formix* (trigone) et aux ventricules latéraux. Les fibres nerveuses du corps calleux réunissent les territoires corticaux des deux lobes frontaux (*forceps minor*), des deux lobes pariétaux et des deux lobes occipitaux (*forceps major*). Il existe des aires cérébrales symétriques mais

non reliées fonctionnellement par des fibres calleuses : ce sont les aires primaires. Toutes les autres régions connectées par des fibres calleuses sont des aires associatives.

Le *formix* (ou Trigone) appartient au paléo-cortex, formé de deux cordons de fibres nerveuses, appelés piliers. Chaque cordon relie l'hippocampe au tubercule mamillaire, ipsilatéral (du même côté). Quelques fibres sont croisées. Le *formix* est placé sous le corps calleux.

6. Système nerveux périphérique

Très brièvement, disons qu'il se compose des organes du système nerveux, situés à l'extérieur de la boîte crânienne et du canal rachidien donc à l'extérieur du système nerveux central. Ces organes correspondent aux différents nerfs rattachés à l'encéphale ou à la moelle épinière. Les nerfs qui se rattachent au tronc cérébral de l'encéphale sont appelés des nerfs crâniens, alors que ceux qui se rattachent à la moelle épinière sont des nerfs rachidiens car ils émergent du canal rachidien.

Les cellules nerveuses du système nerveux périphérique contrôlent les fonctions des viscères, dont le cœur, les poumons, le tractus gastro-intestinal et les organes génitaux. Les cellules qui composent le tissu nerveux sont (90 %) des cellules gliales et leurs rôles dans le système nerveux sont divers : nutrition des neurones en réalisant le lien capillaire-neurone, destruction des cellules mortes, augmentation de la vitesse de propagation du signal neuronal grâce à la construction de la gaine de myéline autour des axones.

Après avoir décrit le système nerveux central et périphérique, l'encéphale et ses parties corticales et sous-corticales, nous faisons référence à l'aphasie, thème central de notre recherche.

7. Fonctions générales des aires associatives et langage

Elles traitent les informations de toutes les aires spécifiques motrices, sensitives et sensorielles, assurant ainsi l'intégration de nombreuses informations perceptuelles (par leur nature et leurs paramètres neurophysiologiques). Cette capacité de traitement des signaux aboutit à la construction de programmes de reconnaissance et d'action sur l'environnement. Des lésions de ces aires engendrent des agnosies et des apraxies, des déficits donc.

7.1. Aires corticales préfrontales

Situées dans la partie la plus ventrale des lobes frontaux. Les aires préfrontales 9 et 10 jouent un rôle dans les manifestations du caractère et de la personnalité, elles concernent aussi les activités intellectuelles, la concentration et l'anticipation, la régulation de l'humeur (cyclothymie : dépression, euphorie). Ces territoires complexes sont en fait des aires associatives, abondamment reliées au lobe limbique, au thalamus et à l'hypothalamus.

Les lésions préfrontales amènent des modifications du caractère et du comportement : perte du dynamisme naturel, perte de la concentration, des capacités d'anticipation, perte de l'initiative et de la décision et des troubles de l'affectivité, avec conservation des aptitudes intellectuelles fondamentales (raisonnement). Il s'agit d'un état de passivité et de neutralité psycho-affective (Etiologies : traumatismes crâniens, Méningiomes opérés, ruptures d'anévrysmes, etc.).

7.2. Aires corticales du polygone du langage

Au niveau du cortex, on distingue des territoires particuliers, sensoriels et moteurs, spécialisés dans les fonctions du langage et de l'écriture (centres du langage et de l'écriture).

7.2.1. Centres moteurs

Le centre de l'écriture se situe en avant de la circonvolution frontale ascendante, au voisinage des territoires moteurs qui correspondent au membre supérieur et à la main. Sa lésion pathologique provoque l'agraphie.

7.2.2. Centres du langage articulé

Le centre du langage est situé au pied de la circonvolution frontale ascendante, au voisinage des territoires moteurs du larynx. C'est l'aire de Broca (AB 44 et 45) de l'hémisphère gauche, sise dans le territoire artériel de la portion initiale de l'artère cérébrale moyenne (ou artère sylvienne). Il s'agit de la composante motrice du langage : expression verbale. Sa lésion provoque l'anarthrie (impossibilité d'émettre des sons organisés). C'est un langage lent, désorganisé, laborieux, en style télégraphique élémentaire, appelé en clinique « locution non

fluente ».

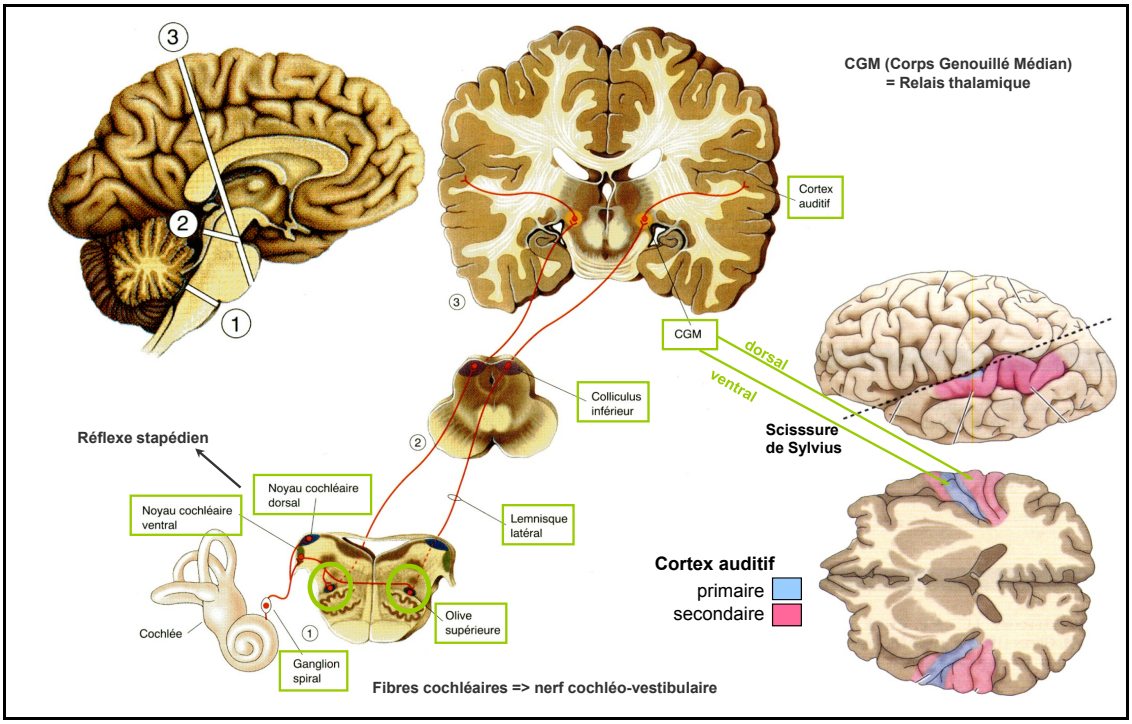
7.2.3. Centres de la reconnaissance du langage (compréhension)

Il s'agit de l'aire de Wernicke de l'hémisphère gauche (AB 22), située dans le lobe temporal, dans le territoire artériel de la portion distale de l'artère cérébrale moyenne (ou artère sylvienne). Il s'agit de la composante cognitive de la compréhension du langage : sa signification, en contexte. La lésion de ce territoire cérébral, en arrière des centres de projection de l'audition, engendre l'incompréhension des paroles entendues, car elles ne sont pas reconnues : on évoque alors la *surdité verbale*. Ce trouble complexe du langage s'associe à diverses formes d'expression (logorrhée, paraphasie, manque du mot). On évoque l'aphasie de Wernicke ou aphasie sensorielle, de compréhension.

Une autre lésion cérébrale, située dans une zone intermédiaire entre le lobe pariétal et le lobe occipital, entraîne l'incompréhension des mots écrits ou imprimés, car ils ne sont pas reconnus : cette lésion évoque le diagnostic de *cécité verbale*.

Il existe de nombreuses fibres d'association (dont le faisceau arqué, situé dans le territoire du pli courbe) : ces quatre territoires constituent le polygone du langage qui relie les aires de Wernicke et de Broca. En effet, nous entendons et nous comprenons nos propres paroles, de même que nous voyons et comprenons notre propre écriture. A noter que ce polygone du langage, bien que bilatéral, est véritablement à gauche chez les droitiers et chez les ambidextres (avec des nuances au niveau interpersonnel) et à droite chez le gaucher vrai (inversion cérébrale, 2 % de la population environ.

Ces constatations posent le problème plus général de la spécialisation fonctionnelle des aires associatives de chacun des hémisphères. Les aires associatives de l'hémisphère dominant (le gauche généralement) paraissent plus aptes aux fonctions procédurales, c'est-à-dire au traitement séquentiel et analytique des informations et, par conséquent, plus aptes aux raisonnements déductifs et logiques (les mathématiques par exemple). Au contraire, les mêmes territoires dans l'autre hémisphère, paraissent plus aptes aux fonctions déclaratives, c'est-à-dire au traitement global et intuitif des informations, considérées comme un tout. Ce serait le lieu de la reconnaissance analogique des images sensorielles : visuelles, sonores, olfactives, gustatives (notion de l'espace environnant, des formes, des couleurs, de la musique, et de leurs nuances, cf. Fig. A1-14).



A1-Figure 14 Schéma simplifié des Structures anatomo-fonctionnelles de l'audition[1]

[1] www.mediatice-grenoble.fr : Ce document a été réalisé par la Cellule TICE de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Grenoble (Université Joseph Fourier – Grenoble 1)

7.2.4. Carrefour temporo-pariéto-occipital

Il s'agit d'une zone associative très importante située à cheval sur trois lobes : pariétal, temporal et occipital. Elle correspond à l'AB 40, région du pli courbe. Cette aire est principalement le territoire de la représentation spatiale extérieure et du schéma corporel. Son atteinte engendre des déficits fonctionnels complexes : a) des apraxies ou perturbations de l'exécution motrice volontaire et coordonnée et, b) des agnosies ou troubles de l'identification et de la reconnaissance visuelle. Cette région est un centre majeur de la synthèse d'informations différentes.

7.2.5. Aires associatives du lobe temporal

En plus des aires auditives et des aires motrices extra-pyramidales (origine du faisceau temporo-pontique), le cortex temporal comporte de vastes territoires associatifs qui correspondent aux circonvolutions T3 et T4 (AB 36, 37 et 38) qui concernent la mémorisation d'informations, spécialement visuelles. À noter que l'aire T5 appartient fonctionnellement au système limbique.

8. Synthèse des aires du langage

Des lésions localisées essentiellement dans quatre corticales, considérées comme étant les territoires neuronaux du langage, engendrent des aphasies :

Le *cortex associatif spécifique temporal* situé en arrière de l'aire auditive primaire, intéressant le tiers postérieur de la première et une partie de la deuxième circonvolution temporale, est désigné sous le nom d'aire de Wernicke.

Le *cortex associatif multimodal* occupe le carrefour temporo-pariéto-occipital, le gyrus *supramarginalis* et le pli courbe.

Le *cortex sensorimoteur* forme la partie operculaire des *gyrus pré-central* et *post-central*.

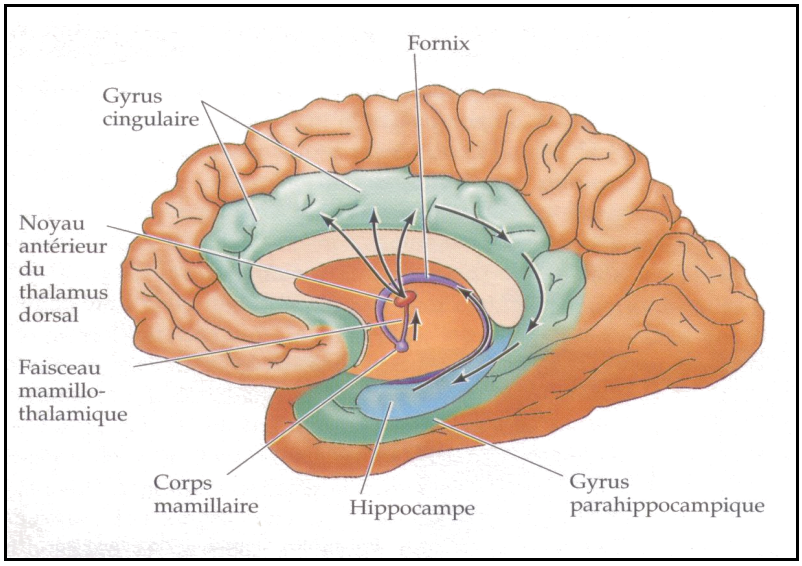
Le *cortex orbito-frontal* est la structure associative frontale qui occupe la partie inférieure de la zone pré-motrice, il est appelé « aire de Broca » (pied et cap de la troisième circonvolution frontale et parfois la partie adjacente de la deuxième circonvolution frontale). Il joue un rôle dans la prise de décision, le jugement moral et de valeur. Selon Antonio Damasio (2010), le cortex orbito-frontal serait le siège des associations entre la situation sociale et l'état somatique.

8.1. Différentes aires corticales associatives

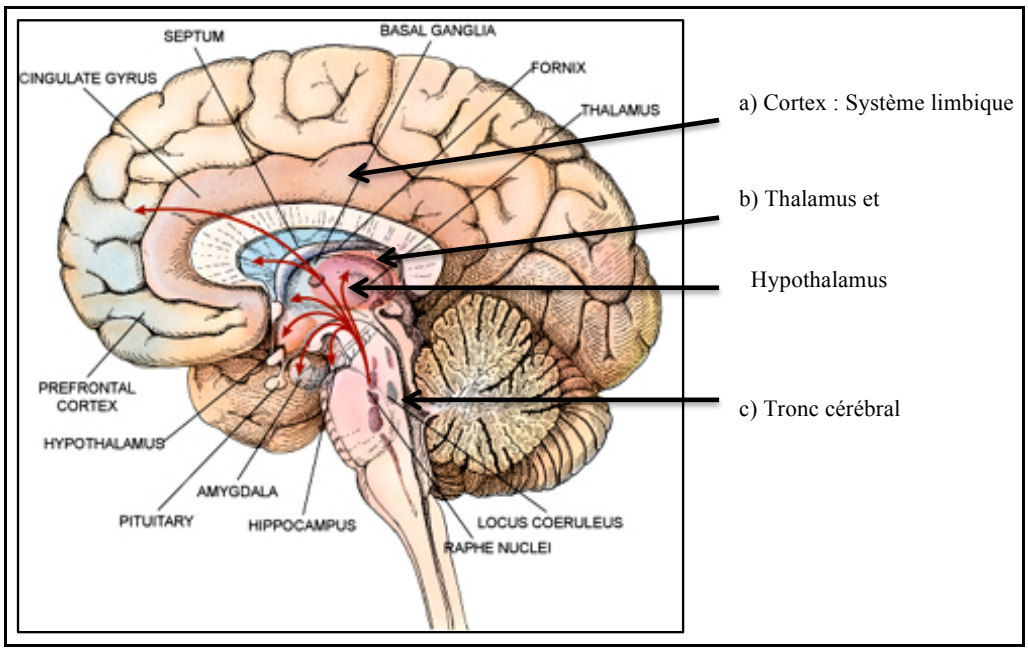
Les aires associatives du cortex chez l'homme, occupent la partie majeure de la surface corticale. Elles prennent essentiellement en charge les traitements complexes entre les arrivées des entrées sensorielles dans le cortex sensoriel primaire et l'élaboration des comportements. Les aires corticales associatives reçoivent et intègrent des informations issues de diverses sources en même temps (organisation en réseaux) : informations sensorielles issues du cortex moteur primaire et secondaire, du thalamus et du tronc cérébral.

8.2. Système limbique en lien avec les émotions et la mémoire

Il est responsable de l'organisation des comportements instinctifs fondamentaux et de l'expression des émotions et des motivations, assurant la protection de l'individu et la survie de l'espèce. C'est le domaine de l'instinct. En bref, il s'agit des trois fonctions primordiales : motivations alimentaires, instinct de survie et reproduction de l'espèce (préservation). Les *aires limbiques* sont liées au monde intérieur de l'être, son monde émotionnel (Damasio, 1999, 2010 : Jacquet-Andrieu *& al*, 2014, *cf.* A1-15 & A1-16).



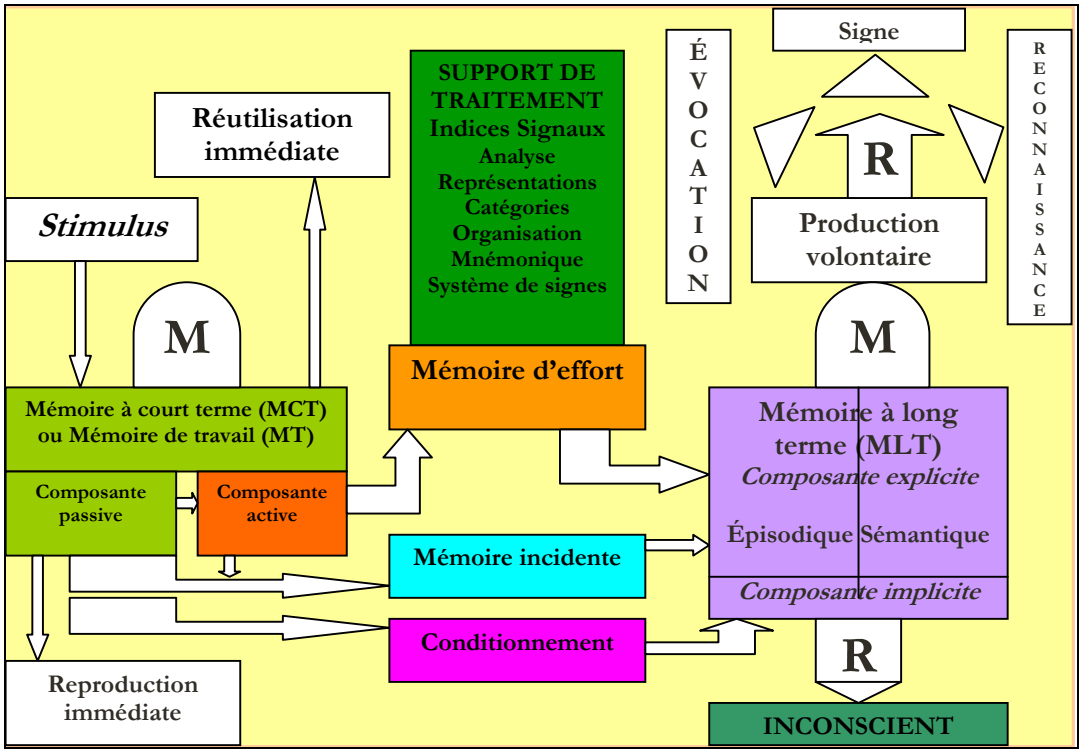
A1-Figure 15 : Structures corticales & sous-corticales des émotions (face interne de l'encéphale)
Purves *et al* (1999). *Neurosciences*, p. 518-519



A1-Figure 16 : Circuit des émotions[1]

Les structures biologiques de l'émotion sont largement communes avec celles de la mémoire (*cf.* fig. A1-17).

[1] Circuit des émotions : http://www.sceptichomas.com/images/brain.jpg/



A1-Figure 17 : Mémoire et cognition (Laurent et Jacquet-Andrieu, 2008, 2012)

La mémoire joue un rôle fondamental dans la mémorisation de tous nos acquis : acquisition du langage en particulier et des événements de notre vie.

9. Conclusion

Dans cette annexe, partant du neurone, cellule principale de l'encéphale, nous avons évoqué succinctement quelques points essentiels de neurologie fonctionnelle, nécessaires à la compréhension des fonctions essentielles du langage, en lien avec la cognition. En effet, il est aujourd'hui impossible de parler de linguistique cognitive en faisant l'impasse sur la neuro-psycholinguistique qui permet d'apporter une vision dynamique et fonctionnelle du langage : de sa production et de sa compréhension, dans le contexte de la communication humaine.

10. Annexe 1 - Références citées

Aimé-Genty, N. (1997). *Le cerveau. Dictionnaire encyclopédique*. Paris : Vibert.

Alajouanine, Th. & F. Lhermitte, F. (1964). « Essais d'introspection de l'aphasie (l'aphasie vue par les aphasiques », *Revue Neurologique*, *110* : 609-621.

Baciu, M. (2001). *Base de neurosciences. Neuro-anatomie fonctionnelle*. Bruxelles : De Boeck.

Bastian, C. (1869). « On the various forms of loss of speech in cerebral disease », *British and Foreign Medical and Chirurgical Review, 43:* 209-236 et 470- 492.

Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.

Broca, P. (1861). *Sur le siège de la faculté du langage articulé avec deux observations d'aphémie (perte de la parole)*. Paris : Masson.

Bouillaud, J.B. (1825a). Recherches cliniques propres à démontrer que la perte de la parole correspond à la lésion des lobules antérieurs du cerveau et à confirmer l'opinion de M. Gall sur le siège de l'organe du langage articulé (mémoire lu à l'Académie royale de médecine 21 février 1825). *Archives générales de médecine*, 8 : 25-45.

Bouillaud, J.B. (1825b). *Traité clinique et physiologique de l'Encéphalite*. Paris : J. B. Baillière.

Crosson, B. (1992). *Subcortical functions in language and memory*. New York: Guilford, pp. 130-146.

Damasio, A.R. (1999). *Le sentiment même de soi : corps, émotion, conscience*/Trad. de *The Feeling of What Happens*. Paris : Odile Jacob.

Dax, G. (1836/1863). Observations tendant irrouver la coïncidence constante des dérangements de la parole avec une lésion de l'hémisphère gauche du cerveau. *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Science*, Tome LXI (23 mars 1863).

Dax, M. (1865). Lésions de la moitié gauche de l'encéphale coïncident avec l'oubli des signes de la pensée. *Gaz. Hebdomadaire Med Chir.* Paris, T. 2 (28 avril 1865).

Déjerine, J. (1914). *Sémiologie des affections du système nerveux*. Paris : Masson, vol. 1.

Duncan Luce, R. (1986), Response Times: Their Role *in Inferring Elementary Mental Orga- Nization, Psychometrika,* New York : Oxford University Press, vol. 54, N°. 3, pp. 542-545.

Edelman, G. et Tonino, G. (2000). *A Universe of Conciousness: How matter becomes imagination*. University of Michigan: Basic Books.

Edelman, G. et Tonino, G. (2000). *Comment la matière devient conscience*. Paris : O. Jacob.

Freud, S. (1891/1983). *Contribution à la conception des aphasies : une étude critique*, préf. de R. Kuhn, trad. de l'allemand par C. Van Reeth (Ed d'orig. 1891). Paris : PUF.

Geschwind, N. & Levitsky, W. (1968). Human brain left/right asymmetries in temporal speech region, *in Science* 161: 186-187.

Edelman, G.M. (2000). *Biologie de la conscience*. Paris : Odile Jacob.

Falret, J. (1864). Des troubles du langage et de la mémoire dans les affections cérébrales. *Archives générales de médecine*, 3 : 336- 354 et 591-609, 4 : 80-95.

Foix, Ch. (1928). Aphasies, in G. Roger, F. Widal, P.J. Teissier, *Nouveau Traité de médecine* (fasc. XVIII). Paris : Masson.

Forest, D. (2005). *Histoire des aphasies. Une anatomie de l'expression*. Paris : Presse Universitaire de France.

Freud, S. (1921). *Introduction à la psychanalyse*, Dr. Sigmund Freud ; trad. de *Einführung in die Psychoanalyse*, avec l'autorisation de l'auteur par le Dr. S. Jankélévitch [Second tirage], Paris : Payot.

Gall, F. G. (1808). *Discours d'ouverture lu par M. le Docteur Gall à la première séance de son cours public sur la physiologie du cerveau*, le 15 janvier 1808, Paris : F. Didot.

Head, H. (1915). Hughlings Jackson on aphasia kindred desorders of speech, *Brain*, 38: 1-27.

Hécaen, H. et Angelergues, R. (1965). *Pathologie du langage*. Paris : Librairie Larousse.

Hecaen, H. et Dubois, J. (1969). *La naissance de la neuropsychologie du langage*. Paris : Flammarion, pp. 1825-1865.

Jackson, J.H. (1864a). On the study of diseases of the nervous system. A lecture delivered in June 1864. *Clin Lect Rep by the Medical and Surgical Staff of the London Hospital,* 1864a, 1, pp. 146–58.

Jackson, J.H. (1864b), Loss of speech: its association with valvular disease of the heart, and with hemiplegia on the right side — defects of smell— defects of speech in chorea arterial regions in epilepsy. *Clin Lect Rep by the Medical and Surgical Staff of the London Hospital* 1864b, 1, pp. 388-471.

Jacquet-Andrieu, A. & Colloc, J. (2014). On how to define anticipation in the verbal flow, in D.M. ED. Dubois, CASYS-11, *International Journal of Computing Anticipatory Systems*, Vol. 28, 2014, CHAOS : 219-235.

Jacquet-Andrieu, A. & Colloc, J. (2014). From Self-Awareness to the Consciousness of the "Speaking Subject", in D.M. ED. Dubois, CASYS-11, *International Journal of Computing Anticipatory Systems*, Vol. 28, 2014, CHAOS : 201-217.

Laplane, D. (1997). *La pensée d'outre-mots. La pensée sans langage et la relation pensée-langage.* Le-Plessis-Robinson : Institut Synthélabo pour le progrès de la connaissance.

Lechevalier, B., Eustache, F. et Viader, F. (2008), *Traité de neuropsychologie clinique* (1e éd., 1988). Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Levelt, WJM & Meyer, A.S. (2000), Word for word: Multiple lexical access in speech production, *in European Journal of Cognitive Psychology,* 12: 4333-452.

Lordat, J. (1843-1844). Analyse de la parole pour servir à la théorie de divers cas d'alalie et de paralalie. *Journal de la Société Médicale et Pratique de Montpellier*, 7 : 333-353 et 417- 433, 8 : 1-17.

Marie, P. (1906). Révision de la question de l'aphasie. L'Aphasie de 1861 : essaie critique historique sur la genèse de la doctrine de Broca. *La semaine médicale n°48*, 28 novembre : 565-571.

Meynert, TH. (1997). Pioneer and visionary of brain research, F. Selteiberger. *J. Hist Neurosciences* 6(3): 264-274.

Penfield, W. (1947). Some observations on the cerebral cortex of man; Ferrier lecture. *Proceding of the Royal Society, B134*: 329-347.

Pick, A. (1913). *Die agrammatischen Sprashstorungen*, Berlin: Springer, vol. 1.

Pottier, B., Touchon, J. & Ekelsberger, O. (1995). *Aphasies et Langage*. Montpellier : Éditions espace 34.

Purves, D., Augustine, G. & Fitzpatrick, H. (1999). *Neurosciences* (1e éd., 1997). Paris : De Boeck, 4e éd.

Schenskii, J. (1644). *Observationum medicarum rariurum*, libri 7, in Foglio. Lyon.

Trousseau, A. (1877). De l'aphasie, *in Critique médicale de l'hôtel-Dieu de Paris*. Paris : Baillière et Fils, t. 2, pp. 669-729.

Trousseau, A. (1864). De l'Aphasie. Maladie décrite récemment sous le nom impropre d'aphémie. *La Lancette Française. Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires*, 37, n°4, 12 janvier : 13-14 ; n°7, 19 janvier : 24-26 ; n°10, 26 janvier : 37-39 ; n°13, 2 février : 49-50.

Von Economo, C. & Koskinas, GN. (1925). Die Cytoarchitectonik der Hirnrinde des erwachsenen Menschen. Textband. Wien : J. Springher.

Wernicke, C. (1874). Der aphasische Symptomen komplex, Breslau: Cohn & Wergart, [trsl]. *Boston Studies in Philosophy of Sciences*, 4: 34-97.

Wernicke, C. (1890). *Aus der anomia: archaeologische Beitraege*. Berlin : Buchhandlung.

Référence électroniques

http://www.anatomie-humaine.com/-Neuro-Anatomie-fonctionnelle-.html – Neuro-anatomie fonctionelle, 2e partie : Le Cerveau.

http://cours.cstj.net/101-902-m.f/bio903/Nerveux/partiesdesystnerveux.htm.- Schéma du Système nerveux

11. Annexe1- Index des auteurs cités

Aimé-Genty, 20
Alajouanine, 20
Baciu, 20
Bastian, 20
Benveniste, 20
Broca, 20
Crosson, 20
Damasio, 18, 21
Dax, 21
Déjerine, 21
Dubois, 21
Duncan Luce, 21
Edelman, 5, 21
Ekelsberger,, 22
Eustache, 21
Falret, 21
Foix, 21
Forest, 21
Freud, 21
Gall, 21
Geschwind, 15, 21
Head, 21
Hécaen, 21
Jackson, 21
Jacquet-Andrieu, 10, 18, 20, 21
Laplane, 21
Lechevalier, 12, 21
Levelt, 21
Levitsky, 15, 21
Lordat, 21
Marie, 22
Meynert,, 22
Penfield, 13
Penfield,, 22
Pick, 22
Pottier, 22
Purves, 3, 4, 19, 22
Schenskii,, 22
Touchon, 22
Von Economo, 22
Wernicke, 22

ANNEXE 2 – Bilans orthophoniques

Madame Claudine ARGAGNON LEDOUX
28 - ORTHOPHONISTE C
30, rue d'Auch
31770 COLOMIERS
31 9 10459 2 / 0 1 30 1

Colomiers, le 24 Avril 2014

Compte-rendu de l'examen orthophonique de :
Mme Anne DEBENAIS
née le 18.10.1951

Madame DEBENAIS a été victime le 29 Avril 1999 d'un AVC avec aphasie et hémiplégie droite.
Elle a bénéficié d'un suivi orthophonique jusqu'en 2001.
L'objectif du bilan réalisé ce jour est d'évaluer le langage dans ses différentes composantes.
C'est le protocole d'examen MT 86 prof. PM 1 β qui a été utilisé

- Anamnèse
  - Dominance manuelle : droitière
  - Profession : professeur de lettres en collège jusqu'en 1999.
  - Langue maternelle : français
  - Autres langues parlées : anglais, espagnol, catalan (avant l'AVC mais plus maintenant)
  - Motricité : hémiplégie droite

- Langage fonctionnel oral
  - Interview dirigée : production verbale globale satisfaisante sur le plan quantitatif et sans déviations.
    Rythme de la parole ralenti
  - Discours narratif : phrases essentiellement de type "minimales complètes", juxtaposés, informatives et sans déviations

- Épreuves contraignantes
  - Compréhension orale : réussite totale à l'ensemble des épreuves

et de 7/8 à la lecture des phrases.

- Expression écrite : l'écriture de la main gauche étant difficile et très lente, seule la dictée de mots et phrase a été proposée : score de 30 sur 35
(erreurs : 2 accents oubliés ; un accord participe passé oublié ; 2 confusions phonétiques)

- Expression orale
  En lecture à haute voix : réussite 29/33 (3 erreurs sur les non-mots)
  En répétition : réussite totale
  En dénomination : réussite de 30/31
  (seul échec : outils → instruments)

Epreuves années

- Production d'automatismes linguistiques : chiffres de 1 à 10, jours de la semaine, mois de l'année sont énoncés sans difficulté.
  Seule la chanson "Au clair de la lune" pose problème : 11ème D. ne se souvient pas du tout des paroles.

- Dénomination des parties du corps réussie
- Disponibilité lexicale : 20 noms d'animaux en 1'30
- Lecture et compréhension textuelle : aucun problème
- Examen abrégé des praxies bucco-faciales : 3 des 6 mouvements n'ont pu être réalisés (gonfler les joues - souffler - claquer la langue)
- Lecture et répétition de chiffres : aucun problème

La passation du MT86 a été complétée par celle du test de Dénomination orale D.O 80 pour lequel le score est de 76 sur 80.
Sur les 4 items échoués, un a été remplacé par un lexème du même champ lexical (accordéon → harmonica), un autre par une paraphasie (grillage → tresse pour entourer le jardin), un autre a été trouvé grâce à la 1re lettre (Z → zèbre) le dernier n'a pu être trouvé malgré les indices fournis.

ANNEXE 3 – Éléments de phonétique Inventaire maximum

A3-Tableau-1 : Système articulatoire et acoustique des voyelles du français (16 unités phonologiques)					
Position relative	**Résonateur**	**Antérieur**	**Antérieur arrondi**	**Central**	**Postérieur**
Fermé/aigu	Oral	**/i/**		**/y/**	**/u/**
Mi-fermé Pré-médium	Oral	**/e/**		**/ø/**	**/o/**
Moyenne/ Médium	Oral			**/ə/**	
Mi-ouvert	Oral	**/ɛ/**	**/œ/**		**/ɔ/**
Bémolisé	Oro-nasal	**/ɛ̃/**	**/œ̃/**		**/ɔ̃/**
Ouvert/grave	Oral	**/a/**			**/ɑ/**
Bémolisé	Oro-nasal				**/ɑ̃/**

A3-Tableau 2 : Système articulatoire et acoustique des consonnes* du français (20 unités phonologiques)						
Mode articulatoire →	**Occlusif**	**Occlusif**	**Mi-occlusif**	**Latéral**	**Constrictif**	**Constrictif**
Mode acoustique →	**Discontinu**	**Discontinu**	**Continu/ discontinu**	**Liquide**	**Continu**	**Continu**
Résonateur(s) →	**Oral**	**Oral**	**Oro-nasal**			
Vibration des bandes vocales →	**Non voisé/ Sourd**	**Voisé/ Sonore**	**Voisé/ Sonore**	**Voisé/ Sonore**	**Non voisé/ Sourd**	**Voisé/ Sonore**
Points d'articulation						
Bi-labial	**/p/**	**/b/**	**/m/**			**/ɥ/ /w/***
Labio-dental					**/f/**	**/v/**
Dento-alvéolaire	**/t/**	**/d/**	**/n/**	**/l/**	**/s/**	**/z/**
Palatal			**/ɲ/**		**/ʃ/**	**/ʒ/**
Palatal-vélaire	**/k/**	**/g/**				**/j/**
Vélaire						
Vélaire-uvulaire				**/R/***		**/w/**

Remarques * :

a) Nous proposons ici l'inventaire maximum, avec les différenciations : /a/ ≠ /ɑ/ ; /e/ ≠ /ɛ/ ; **/ə / ≠ /œ/ ;** /ɔ/ ≠ /o/ & /ɛ̃/ ≠ /œ̃/ qui portent l'inventaire minimum de 31 à 36.

b) Au plan phono-acoustique, les **semi-voyelles** ([j], [ɥ] et [w]), dont la structure acoustique est vocalique, sont incluses parmi les **consonnes** car, dans le système phonologique, elles fonctionnent comme les consonnes (autre désignation : **semi-consonnes**) […]

c) /w/ est labio-vélaire, il peut être placé en deux endroits du tableau : il y a labialisation et vibration vélaire.

d) /R/ : pour le français, il s'agit de l'archiphonème, indiquant l'existence de variantes libres : [ʁ] (continu sans friction), [R] (dit grasseyé, roulé d'arrière) et [r].

ANNEXE 4 – Dialogue leçon 6 avec reconstitution (à partir du texte brut)

K : Bonjour Élisabeth.
E : Bonjour.
K : Il a fait super beau, hier je suis sortie avec Inès sans lui mettre de veste. Et moi non plus, j'avais un pull et un gilet. Tenez, c'est pour vous ce rosier !
E : Oh merci.
K : C'est avec plaisir, comme ça vous pensez à moi lundi prochain même si on ne se verra pas. On termine aujourd'hui les 8 mois de travail officiel, même si on se reverra bien évidemment. Vous savez, j'ai mis 47 minutes pour venir, rien qu'avec le bus, c'était très long.
E : La campagne est belle…
K : Oui, mais comme je vous disais l'autre jour, j'ai autre chose à faire à la place, au lieu de visiter…
E : Ah… ça… [je veux bien vous croire] le père est [LF] à la maison euh… bon…

O : PRON. PERS. + V. + ADV. + PRON. PERS. + V.

J : Il y a un problème d'ordinateur, il est allumé mais...
K : Il ne marche pas ?
J : Oui, pourquoi il ne marche pas, il marchait tout à l'heure !
K : L'autre fois, il a fait pareil, il s'est allumé et il a remarché.
J : Il y a pas la lumière, on entend le ronronnement.
K : Ça va, vous la semaine ?
E : Oui.
K : Vous avez encore travaillé ?
E : Oui.
K : Avec le beau temps cela ne m'étonne pas. Et l'épaule maintenant ?

K. s'intéresse à E. afin de la faire parler plus. Fonction phatique

E : Et l'épaule et le coude euh… le poignet euh… [me font mal]

O : PRON.PERS. +V.+ADV.

K : Trois douleurs sur le même bras.
E : Oui, mais ça me fait plaisir.
K : Je sais que quand vous êtes dehors, vous prenez l'aire.
E : Deux heures là euh… [**je reste minimum**].

O : PRON. REL. + V. + N.

K : Deux heures ?
E : Mais… [**oui**] ça me fait plaisir.

O : ADV.

K : C'est bien.
E : Ça [r…] redémarre.
K : Et oui au printemps tout revient, au revoir le froid jusqu'au prochain ordre dans quelques mois.
E : Froid non [**il n'**] y a pas de froid.

O : PRON. PERS. + ADV

K : Un petit peu l'hiver.
E : Mais c'est bien aussi pour les plantes.
K : Oui, elles se reposent. Et oui partir à 13h et arriver à 15h c'est quand même…, ce n'était pas comme cela avant, maintenant le bus est plein à craquer. Je ne comprends pas pourquoi les gens s'entassent… l'essence n'a pas augmenté pour qu'ils ne prennent pas leurs voitures. Depuis que je viens depuis plus de six mois, cela n'a jamais été pareil. Quarante sept minutes de voyage, c'est énorme, rien que d'Aéroconstellation. Bon… Bérangère va bien aussi ?
E : Oui, elle est [LF] allée à… Colomiers, pour euh… euh… euh… le forum.
K : Pour l'emploi ?
E : Oui, oui.
J : Déjà ça reste allumé.
E : [**Il**] Y a euh… les branchements sont … [**bien faits**].

O : PRON. PERS. ADV. + ADJ.

J : Ah ben attends, bien sur oui, oui, y a ça, je sais.
E : Non [***il***] [n'] y a pas ça.

O : PRON. PERS. + ADV.

J : Les branchements sont bons oui, oui, il devrait pas, il devrait pas y avoir, il devrait pas y avoir… rien s'allume, l'écran s'allume pas, ça sert à rien et il marchait tout à l'heure
E : Je peux ?
J : Oui.
K : Peut-être Élisabeth a des mains magiques et il va remarcher.
E : Kalina …
K : Oui, je ne sais pas, il ne veut pas s'allumer, il faut peut-être tout débrancher et tout rebrancher.
E : Ça le fait quand [**il**] y a pleins de euh… [**publicités**] euh… pleins là euh…

O : PRON. PERS. N.

K : L'électricité est très sollicitée autour de chez vous ?
E : Ah oui, euh… non pas moi mais euh…[**les voisins**].

O : N.

K : Dans le quartier ?
E : Oui
K : C'est-à-dire, ils ont touché quelque chose peut-être.
E : Non, mais ça marche, euh… ça marche plus pendant un quart d'heure et ça remarche.
K : Oui
E : Tu peux euh… tu peux t'assoir euh…
K : Oui, merci et le palmier est vivant, on pourrait aller le voir ?
E : Oui…
K : Pendant que l'on attend, les violettes sont magnifiques, il est joli le palmier alors que chez moi, il était en train de mourir…
E : C'est ça que je le … [**je l'ai mis ici pour le protéger du vent et du froid**].

O : PRON. PERS.+ ART. DEF. V.+ V. + ADV. + PREP. + ART. DEF. + V. + ART. CONTR. + CONJ. + ART. CONTR. + N.

K : Pour le protéger ?
E : Pour euh… sous le pente … s'[**il**] y a le froid ou autre… [**intempéries**].

O : PRON. PERS. N.

K : Ou du vent, vous le protégez, il a le soleil, et peut-être quand il va encore grandir, vous lui changerez le pot.
E : Ah oui euh… je [**ne**] sais pas…

O : ADV.

K : Mais, s'il a fait ces feuilles, c'est qu'il se porte bien, chez moi, il ne sortait que des rallonges droites, il n'était pas bien, il n'avait pas d'aire.
E : Et après, je le mettrai là bas euh…
K : Quand il sera plus grand ?
E : Non, non.
K : Ah toujours dans le pot, pas dans la terre ?

K. s'intéresse et approfondit les questions, maintien la conversation Fonction phatique

E : Non, non, c'est euh… peut-être euh… [**il aura besoin de plus de terre**] euh… dans cinquante centimètres.

O : PRON. PERS. + V. + N. + PREP. + ADV. + PREP. + N.

K : Pour le moment, il est bien.
E : J'ai des… rosiers.
K : Des rosiers, ah oui ? Vous les mettez au chaud aussi ?
E : Oui.
K : Vous avez la main verte Élisabeth !
E : Oui… une main est là euh… [**et l'autre**] il y a euh… [**l'accident**].

O : CONJ. + ART. + PRON. INDEF. ART. DEF. + N.

K : Des tulipes.
E : Oui [***il***] y avait que… euh… quatre ou cinq.

O : PRON.PERS.

K : Ah oui et elles se sont multipliés. Est-ce que vous savez quelles couleurs sont-elles ?

K. s'intéresse au jardin, aux fleurs. Fonction phatique

E : Je [**ne**] sais pas, je [**ne**] sais pas.

O : ADV. ADV.

K : La surprise, et là ?
E : Un rosier, euh… ça je l'ai pris euh… j'ai été chez mon ami [**il**] y a dix ans, je l'ai pris comme ça, il a euh… grandi.

O : PRON. PERS.

K : Décidément, il est plus grand que moi.
E : Oui, oui c'est … [**vrai**].

O : ADV.

K : Vous y mangez de temps en temps ?…
E : Non, pas pour le moment mais euh… là c'est euh… caché du vent.
K : Et là, le jardin s'arrête, elle est grande votre maison, elle est très bien…
E : Oui mais … j'aimerais recommencer la maison.

Fonction émotive, elle n'est pas complètement satisfaite de sa maison

K : Vous l'avez construite dès le départ ?
E : Oui.
K : Vous avez acheté votre terrain et vous avez construit votre maison. C'est vous qui avez dessiné les plans ?
E : Et oui, oui et après, c'est euh… l'accident.
K : Mais c'est bien, c'est grand, spacieux, il y a de la lavande…

K félicite Élisabeth pour la jolie maison Fonction phatique

E : Oui…
K : Et les poissons vont bien ?

K. s'intéresse au petit bassin et aux poissons Fonction phatique

E : Ça va.
K : Là aussi, petites violettes, la grenouille aussi ?

K. maintient le contact Fonction phatique

E : Je ne sais pas, là [**il**] y a la grenouille.

O : PRON. PERS.

K : Vous la nourrissez ou pas ?

K. approfondit les questions concernant la grenouille en attendant que l'ordinateur se débloque Fonction phatique

E : Non.
K : Elle se débrouille toute seule avec les mouches, les moucherons …
E : Oui, et [***il***] y a aussi euh… les moustiques.

O : PRON. PERS.

K : Et oui, et le bassin d'eau, il faut le changer ou pas ?

K pose des questions sur le bassin d'eau Fonction phatique

E : Euh… non, je le mets euh… je rajoute l'eau et après tous les trois mois euh… non le printemps et l'été, l'automne, je mets de l'eau, et après, c'est comme ça l'eau euh…
K : Arrive jusqu'à là et se remplit.
E : Oui euh… [***il***] y a euh… ça change l'eau, mais ça c'est des algues, c'est pas euh… des [***saletés***].

O : PRON. PERS. N.

K : D'accord.
E : Euh… les poissons ont faim.
K : Ah oui, parce qu'ils bougent ?
E : Là [**il**] y a … euh…

O : PRON. PERS.

K : Cette boîte ?
E : Oui.
K : On peut leur donner alors, une fois par jour ?

Fonction phatique

E : Euh… tous les trois jours en hiver et… euh…
K : Il faut leur donner combien, à peu près, comme ça ?
E : Oui, et ça c'est du poisson grand et ça là [**il**] y a des petits comme ça, un centimètre et demi.

O : PRON. PERS.

K : Ils ont fait des bébés, ah oui, j'en ai vu un petit, ils se reproduisent alors ?
E : Oui.
K : Vous en avez acheté combien au départ ?

K s'intéresse aux poissons Fonction phatique

E : Euh… cinq.
K : Et là, je ne sais pas combien il y en a. Cela fait des années ?
E : Euh… douze ans, treize ans.
K : Il doit y en avoir trente, peut-être, c'est assez plein.
E : Et j'en ai donné hein…
K : Ils meurent ?
E : C'est costaud hein…
K : Ils ont vécu douze ans ?
E : Je [**ne**] sais pas, je [**ne**] sais pas, mais les petits euh… je les donne euh… et [**il**] y a euh…

O : ADV. ADV. PRON. PERS.

K : Je les vois les petits, il y en a beaucoup, on dirait une vingtaine. Cela leur suffit, je peux ranger la boîte ? Ils vont manger petit à petit.
E : La grenouille.
K : Je ne sais pas où elle est, mais les petits n'arrive pas à manger, c'est trop gros pour eux.
E : Et là, [**il**] y a des petits comme ça.

O : PRON. PERS.

K : Mais, ils n'arrivent pas à manger ça.
E : Euh… ils le mettent euh… [**dans la bouche et cela fond**], ils se débrouillent.

O : PREP. + ART. DEF. + N. + CONJ. + PRON. DEM. + V

K : Ils sont heureux, au soleil, le bassin leur suffit.
E : Oui, y a le chat des voisins… il est heureux aussi.
K : C'est ce que vous m'avez dit au départ. Il vous en pique ?

Fonction phatique

E : Oui, les petits, euh… oui, les grands non.
K : Ah il a réussi à l'avoir, il essaye d'avaler, mais c'est gros, après ça va fondre. Ce sont des granulés spéciaux pour les poissons ?
E : Oui, j'achète par… [**plusieurs kilos**].

O : ADJ. INDEF. + N.

K : Des gros sacs, comme ça vous les nourrissez toute l'année, depuis des années…
E : Oui
K : Bon Élisabeth, vous m'inviterez manger du poisson un jour chez vous … c'est une blague… Je plaisante …
E : Euh… oui.
K : On ne va pas manger votre décoration, je rigolais … il est très sympathique votre jardin, il est grand. Jean ne nous appelle pas, on ne sait pas si l'ordinateur remarche. Je vais aller voir. Il remarche ?

Encouragement et félicitation pour la belle maison et le beau jardin Fonction phatique

J : Oui, il remarche.
E : Ça marche, ça [**ne**] marche pas…

O : ADV.

K : Oui, il s'est reposé un petit peu.
J : Je ne me souvenais pas que tu viennes.
K : Et oui, Élisabeth, le personnage principal dans ma thèse s'en souvient, vous n'êtes pas obligé de vous en rappeler à chaque fois. J'ai préparé un petit questionnaire que je n'ai pas pu imprimer chez moi. Si vous permettez je l'imprime chez vous ?
E : Oui, oui, imprimez hein…je vais me chercher de l'eau…
K : Allez-y pendant que j'imprime. Vous permettez ?
E : Oui, oui.
K : Merci beaucoup.
E : Vous voulez ? Hm… tu veux le faire en deux fois ou trois fois ?
K : Non, non, vous voulez une photocopie ?
E : Non.
K : Pour les réponses vous allez juste entourer, et là, où vous avez de la place, vous pouvez écrire.
E : Ai… les reins hein…

Élisabeth souffre à des moments de différentes douleurs, du fait qu'elle reste assise pratiquement à longueur de journée Fonction émotive

K : Je vous crois, tout le côté ?
E : Euh… non, mais… pas tout le côté, l'épaule, euh… j'ai fait un peu de… [**jardinage**].

O : N.

K : En hauteur.
E : Le poignet et euh… ça pour serrer et desserrer euh…
K : Tout le bras.
E : Euh… je suis heureuse.

Fonction émotive, Élisabeth est heureuse de travailler dehors, dans son jardin, malgré que cela la fatigue

K : Cela se voit que vous êtes heureuse.
E : Bon.
K : Vous remplissez tranquillement, alors que moi, je vais préparer les exercices que nous allons faire ?
E : Quel sentiment ?
K : C'est personnel, ce que vous ressentez, vous mettez ce que vous avez envie de mettre. La question est quelle est votre impression générale de notre expérience ?
E : Joie.

Fonction émotive Avec un seul mot Élisabeth décrit notre expérience

K : C'était bien ?
E : Ah oui, c'était bien, joie et bonheur et…

Fonction émotive

K : Oh, c'est très gentil.
E : Joie et bonheur.

Fonction émotive

K : Si c'est à refaire vous referez ?
E : Ah oui.
K : Parce que c'est long, c'est contraignant, cela vous a pris du temps, c'est vrai ?
E : Oui.

K : Cela vous a bloqué deux journées dans la semaine et puis vous avez d'autres choses à faire aussi.
E : Ah oui, mais j'adapte, j'adapte et euh… moi j'adapte, lambda, je suis lambda et ou et professeur, ça c'est bien, parce que tous les deux fois par semaines, six mois ou huit mois, c'est pas euh… euh… tout le monde qui le ferait.

Fonction métalinguistique ou d'explication

K : Oui, à longueur c'est justement ça, c'est pour cela que je vous disais que c'est contraignant, ça engage, cela prend du temps.
E : Je me rappelle euh… je me rappelle, j'ai aussi fait des thèses pour euh… les enfants, non, les étudiants et je me rappelle que c'est euh… euh… quinze jours, la le… mec ou la nanan disait trois semaines, ah non, non, non.
K : C'est pour cela que je vous disais qu'on va commencer avec un, deux ou trois mois pour voir si vous saturer, ou si cela ne marche pas entre nous, on aurait arrêté, on n'allait pas se forcer. Mais on n'a même pas vu le temps passer !
E : Je [***ne***] sature pas.

O : ADV.

K : Je vous rendrai des petites visites.
E : La visite, la nourriture et tout euh…
K : Et dès que je serai bien installée vous viendrez aussi, cela ne vous fera pas trop loin ?
E : Hier, je partais, euh… non je suis partie en pensée, euh… j'ai travaillé pour Dunkerque.

Fonction référentielle

K : Oui.
K : Oh, Dunkerque ce n'est pas loin. Vous allez le faire au printemps le voyage ?
E : Non, c'est euh… Dunkerque c'est en euh… en juin, oui mais quand euh… euh… cinq jours intenses parce que euh… c'est le congrès la Semague.

Fonction référentielle

K : Vous préparez maintenant alors ?
E : Ah oui et je je irai à la frontière.
K : Visiter, voir, et acheter des choses peut-être.
E : Ça dépend, euh… à la frontière, parce que je ne suis jamais allée en Belgique, en Italie et tout oui.

Fonction référentielle

K : C'est bien.
E : Euh… oui, euh… oui la fréquence, euh… je le mets en rond.
K : Oui, vous pouvez entourer si cela ne vous embête pas.
E : Un peu plus long ça serait été… [**bien aussi**]

O : ADV. + ADV.

K : On avait convenu à 1 h 30-2 h et j'avais peur que plus vous fatiguerait.
E : De temps en temps.
K : Vous étiez fatiguée ?
E : Oui, alors euh…
K : Dites- moi.
E : Tchatche.
K : A la question quelle était votre partie préférée ?
E : Non, non, c'était bien, les commentaires, c'est des nuages hein…
K : Oui, le travail grammatical vous a été difficile ?
E : Oui.
K : Toujours ou de temps en temps ?
E : De temps en temps.
K : D'accord.
E : Qu'on les prenne pas pour [boe] des branleurs.
K : Ce n'était pas le cas.
E : Non, non, non pas moi, c'est pour les aphasiques.
K : Oui, vous pouvez l'écrire.
E : Non, non [**il**] y a des aphasiques, des aphasiques normaux et des aphasiques avec QI 150.

O : PRON. PERS. Fonction référentielle

K : Supérieur que des personnes normales, il ne faudrait pas prendre les gens pour des navets.
E : Pas que des navets hein…
K : Et vous aviez eu cette impression quand vous étiez dans une autre étude ?
E : Oui, oui, oh oui…
K : C'est assez fréquent ?
E : Euh… oui, ah… non, un, ils boivent, bon ils [**ne**] boivent pas, les fêlés, ils [**ne**] sont pas fêlés, un peu dérangés

O : ADV. ADV.

K : Pas du tout
E : Et là euh… euh… une fois [***il***] y avait un un une femme qui était, je ne sais pas si c'était

O : PRON. PERS.

euh… [**une orthophoniste**] je ne sais pas, mais elle vient et dit je vais prendre cette femme,

O : ART. INDEF. + N.

moi, moi, je ne parlais pas ou si peu. Femme, là [***il***] y avait euh… deux, deux, je [***ne***] sais pas trop quoi, qu'est-ce que c'est ?

O : PRON. PERS. ADV.

Pop pop…

O : ADV.

K : Elle vous pose la question et vous regardez les images ?
E : Oui, qu'est-ce que c'est ? Euh… un tableau figuratif. Qu'est-ce que c'est ? Oui, une femme et un monsieur. Qu'est-ce que c'est ? Et c'était le tableau de Milet une touffe de blé avec un côté, la femme et le monsieur priant. Je l'ai dit euh… qu'est-ce que c'est ?

Fonction référentielle

K : Quatrième fois.
E : Zen.
K : Cela vous a agacé ?
E : Oui, Madame euh… Moi, qu'est-ce que c'est que vous parlez ? Et euh… elle voulait me prendre à témoin que les tableaux euh… de Milet la la puissance divine euh… euh… pour euh… les gens comme vous. Et euh… et euh… [**il**] y avait une croix comme ça euh… [**il**] y avait …

O : PRON. PERS. PRON. PERS
Fonction référentielle

K : Ce n'était pas une orthophoniste alors ?
E : Non, c'était euh… une orthophoniste croyante peut-être, je ne sais pas. Top Madame, je vous dis au revoir et je suis sortie.
K : Cela vous a choqué ?
E : Oh oui, oui, qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est ? Euh… cinq fois et euh… euh… elle dit le tableau et euh… après moi ou elle répond ou… qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est. Elle dit dans sa tête, euh… il est fêlé ou… elle est fêlée ou… c'est dommage de prendre quelqu'un comme une sous-personne.

Fonction métalinguistique ou d'explication

K : On est des êtres humains égaux, pour moi c'est cela, il n'y a pas de distinction.
E : J'étais la sous-personne dans ce cas là hein…
K : Vous vous êtes sentie comme ça ?
E : Non, non, moi je me suis pas sentie… j'étais euh… [**dans ses yeux**].

O : PREP. + ADJ. POSS. + N.

K : Pour elle.
E : Oui, bon oui, c'est euh… c'est euh… [**dommage**].

O : N.

K : J'espère que tout au long de nos rencontres vous ne vous êtes jamais sentis mal.
E : Non.
K : Je vous ais dit quelque chose …
E : Je vous ai dit tout ce que je… savais et autre mais sous-personne non, non.
K : Je ne vous ai pas bloqué ou forcé ?
E : Non, non, non.
K : Vous vous êtes sentie bien ?
E : Ah oui, oui, mais euh… un truc, j'étais euh… à euh… en Italie, je parlais et euh… j'ai dit euh… euh…[***à***] la dame qui vient deux fois par semaine et tout et et et et euh… c'était [***il***] y a quelques mois et et la dame euh… aphasique euh… tu viens et tu dis, elle est moche ?
K : Cela était la question la plus importante à vous poser alors ?
E : Ah, bon, française ? Ah, non, non, non, euh… elle est roumaine, je le savais. Euh… elle était euh… euh… était sur euh… sur… euh… stand bye euh… re, revoyait le petit spich que vous avez fait, et moi non. Toutes les roumaines sont… [Injure de la part de cette aphasique avec qui Élisabeth a discuté !] Ou euh… je sais pas trop, quoi. Ah non et euh… un truc le monsieur est venu, viens tu as des choses à faire et tout…et il le monsieur est reparti, désolé, elle est… elle est… stressée et tout… Bon, c'est soixante-dix ans hein…
K : Non, c'est carrément du racisme, ça ce n'est pas le stress.
E : Je me dis, je ne peux pas faire … le monsieur me dit [m… p… et autres ça sort].
K : C'est son vocabulaire.
E : Oui.
K : Et ce monsieur était qui ?
E : C'est euh… l'ami, hélas est du côté de… Modenc, mon Dieu… désolée pour… désolée, désolée…

Fonction référentielle

K : C'est grave d'être comme cela, cette personne doit être égrise et méchante. C'est pour cela que je vous disais que nous travaillerons ensemble car on s'entend bien. Je n'aurai jamais pu travailler et supporter une personne pareille qui m'insulte, je l'aurai remise à sa place et je serai partie.
E : Euh… euh… c'était pas des insultes, blanches, françaises, et euh… [**autres**].

O : PRON. INDEF.

K : Du coup, pour la dame « *étrangère* » rime avec « *prostitution* » ?
E : Pas que, pas que …
K : Des gens avec un esprit étroit.
E : C[***e n***]'était pas contre vous…

O : ADV.

K : Oui, mais cela me touche quelque part.
E : Euh ... euh… [**il**] y a non quinze jours après, on va chez des amies Claude et Corinne,

O : PRON. PERS.

Claude est blanc, et Corinne est noire. Oh flute… et le petit, noir, blanc, ou blanc, noir
K : Mélangé, vous voyez un problème ?
E : Non.
K : C'est cela qui m'a plu en vous aussi, vous êtes humaine, agréable, souriante, vous dégagez quelque chose, on a passé de bons moments ensembles en travaillant.
E : Ah oui.
K : Avec une personne dotée d'un esprit étroit, je n'aurai pas pu travailler. Nous, en revanche, nous avons fait notre travail, mais on a réussi à rigoler.
E : Oui, oui.
K : C'est important je trouve, je pense que si l'on avait la tête seulement au travail cela vous aurait fatigué.
E : La tête dans le travail, je l'ai eue.
K : Vous l'avez eue et cela fatigue au bout d'un moment.
E : Oui, et euh… [**il**] y a aussi, j'étais prof et la tête dans le travail.

O : PRON. PERS.

K : Là on a travaillé mais c'était ludique aussi, c'était agréable.
E : Oui.
K : Si vous me dites que parfois, on aurait pu se voir plus, c'est que vous n'attendiez pas 16h et vous ne vous disiez pas ouf… enfin pourvu qu'elle s'en aille.
E : Non, non.
K : C'était agréable, et c'est passé vite, vous pouvez mettre un commentaire. Vous m'avez dit qu'il ne faut pas prendre les aphasiques pour des sous-personnes. C'est cela que vous voulez mettre ?
E : Oui, euh… sous-personne, euh… je fais un trait parce que je [ne] sais pas.
K : Pour ne pas tout écrire.
E : Non, parce que je ne sais pas sous personne, c'est [LF] un trait ou ?
K : Oui, c'est un trait, cela c'est dans l'absolu.
E : Oui.
K : Qu'ils ne comprennent pas que moi, je vous ai pris pour une sous-personne.
E : Non, non pour les aphasiques. Of… ça … j'ai fait … comme les nuages, euh… je monte, je descends.
K : Ne vous inquiétez pas.
E : Je m'inquiète pour moi.
K : Ce n'est pas méchant. C'est vrai que vous me parlez dans l'absolu, comment les autres traitent les aphasiques. Mais, ici cela concerne seulement notre programme.
E: Euh… améliorer c'est…
K : A votre avis, qu'es-ce qui pourrait être changé, amélioré ou mieux adapté ?
E : Euh… améliorer euh… le… [un mot qui me manque ça m'énerve], mon Dieu, ça m'énerve, c'est un peu clair, euh… c'est pas clair, améliorer c'est … c'est pas pour moi, moi je m'adapte, mais les aphasiques, peut-être qu'ils sont un peu plus …[**en difficulté**].

O : PREP. + N.

K : Il serait été difficile ce programme pour les aphasiques ?
E : Oui.
K : Parce que vous avez un autre niveau et vous étiez professeur.
E : Oui, euh… clair et concis euh… c'est euh…
K : Plus court alors ?
E : Plus court.
K : C'est long six mois ?
E : Oui euh… plus court et concis, et moi euh… je m'adapte, moi c'est parfait, sous-personne, c'est nul, je le dis mais je [***ne***]

O : ADV.
Fonction émotive de ce qu'Élisabeth a déjà ressenti et vécu

l'écris pas. Pour les aphasiques le programme est bien. Les aphasiques ne sont pas tous fêlés.
K : Moi, je ne l'ai jamais pensé, il faut l'écrire, parce qu'en lisant les réponses du questionnaire, on pourrait croire que vous parlez de notre programme.
E : Euh… vous avez quatre heures d'attente ?
K : Pas de problème, je vous attends.
E : Pour moi, le programme était bien, fêlés non, ivrognes, non, ivrogne, c'est quoi ?
K : I-v-r-o-g-n-e.
E : Ah, et plus.
K : Mais c'est drôle que c'est la première réponse qui vous vient à l'esprit.
E : Oui [**il**] y a aussi à Toulouse, je descends dans mon fauteuil, je remonte euh… dans une

O : PRON. PERS.

boutique et… la femme a dit… op... la femme euh… je demande peut-être quelque chose ah… madame, l'autre qu'est-ce que c'est que ça, je ne veux pas… c'est [LNF] une boutique euh… assez UP.

Fonction référentielle

K : Et alors ? On ne peut pas dire qu'on ne veut pas que les gens en fauteuil roulant rentrent dedans, je suis choquée.
E : Et non, c[**e n**]'est pas euh… la tendance, je [**ne**] remets plus les pieds.

O : ADV. ADV.

Amertume du comportement de la vendeuse, Fonction émotive

K : Si vous n'êtes pas bien accueillie, cela ne donne pas envie d'y retourner.
E : Et c'est euh…
K : C'est râlant quand même.
E : Le Pen là, euh… non [**il**] y avait euh… euh… euh… c'est euh… dans le village c'est

O : PRON. PERS.

euh…un village Aussonne je crois, Le Pen c'est comme ça hein… les vieux, j'ai acheté le pain c'est pareil, c'est très bien.

Fonction référentielle au village d'à côté et à un homme politique

K : Ce sont vos ressentis par rapport aux regards des gens ?
E : Oui, euh… ressentis mais euh… c'est pas ressentis, euh… ressentis fort et un rejet.

Fonction émotive

K : De la personne en face.
E : Oui.
K : Vous sentez un rejet carrément ?
E : Oui, non avant, c'était avant.

Fonction émotive d'un caractère très fort

K : Maintenant, plus.
E : Euh… je [**ne**] sais pas euh… je [**ne**] suis pas revenue, mais, euh… peut-être que euh…

O : ADV. ADV.

euh… moi euh… avant je ne parlais pas du tout, un peu, c'est euh… euh… oui, ou non, mais euh… mais en ce temps, je… fais euh… je parle un petit peu et je je m'exprime…

Fonction métalinguistique ou d'explication

K : Si vous parlez et non pas un petit peu…

Encouragement fonction phatique

E : Un petit peu aussi et…
K : Vous ne vous laissez pas faire ?
E : Non.
K : C'est vrai que cette question a ouvert une longue discussion, cela vous a quelque part touché, et si on doit refaire un autre programme, vous dites surtout ne pas prendre les gens pour …
E : Pour des imbéciles…
K : Mais en aucun cas dans mon programme, vous vous êtes sentie comme ça ?
E : Non.
K : Cela est un conseil pour ceux qui lisent la thèse ?
E : Oui, et moi, je je lis une thèse comme ça, je ne parle pas mais je lis [**il**] y a Jean 150 ou

O : PRON. PERS.

155 de QI et il est comme moi hein… non Jean ne parle pas du tout, mais il peut euh… et il est comme moi et il peut déchiffrer un peu et euh… dire non, mais [**il**] y a une thèse ou deux

O : PRON. PERS.

ou trois, euh… euh… les, les gens autres la lisent, et euh… les gens là, non, ah… euh… non mais… Jean euh… euh… [**dira si**] la thèse [**n'**] est pas bonne.

O : V. + CONJ. ADV.
Fonction référentielle

K : D'accord, de toute façon je ne pense pas que vous aurez continué à travailler avec moi, si vous avez senti qu'il y a quelque chose qui ne passe pas ou que l'on vous sous-estime et donc vous n'aurez pas donné suite… je ne voudrais pas travailler…
E : Oui.
K : C'est drôle qu'il n'y ait pas eu d'autres personnes volontaires pour travailler. Vous qui êtes la vice-présidente, tous ne sont pas libres ? Ils sont tous occupés ? Ou c'est l'envie ?
E : C'est l'envie, ouf…
K : Parce qu'ils n'auraient pas cru que cela pourrait leur faire du bien, se remémorer des choses…
E : Non, euh… c'est comme ça.
K : Cela ne les intéresse pas.
E : Qu'est-ce qui les intéresse ?
K : Vous qui les connaissez bien, qu'est-ce qui les intéresse ?
E : Tiens, euh… là euh… on va à… C'est pas Conque, c'est pas Albi, c'est [LNF] à côté euh…

Fonction référentielle

K : C'est pas Montauban ?
E : Non, Montauban je l'ai…
K : Gaillac, non ?
E : Un truc euh… musée, la bouffe et… ça… on est six mois, qu'on est…
K : Vous organisez cela ?
E : Oui, euh… cinq ou six personnes, concernés et tout bien, euh… Jean euh… euh… concerné par… la le voyage et tout, Gérard est concerné par la bouffe, où on va, euh… le musée ou autre, je suis concernée parce que je je … fais des chiffres, des lettres, euh… euh…euh… allo tu va voir ça ? Ah…

Fonction métalinguistique ou d'explication

K : Ah, mince, les visites de musées ne les intéressent pas non plus.

E : Oui, oui, euh… [**il**] y a … les gens… ah…

O : PRON. PERS.

K : Ils ne veulent pas participer, organiser ? Quand tout est prêt, ils y vont ?
E : Oui.
K : Mais vous arrivez à vous organiser tous ? Vous êtes combien dans le groupe ?

Fonction phatique
K. s'intéresse aux aphasiques du groupe

E : Euh… euh… là, of… euh… euh… la, le petit comité, dix.
K : Les plus réguliers ?
E : Oui, et trente –cinq ou quarante…
K : Mais qui ne viennent pas.
E : Si ils viennent.
K : De temps en temps.
E : Oui.
K : D'accord.
E : Et euh… euh… les jeux, on peut chercher, ah… les conférences ah… et tout ah…
K : Qu'est-ce qui leur donne envie ? Vous vous voyez une fois par mois ?
E : Oui.
K : Ils veulent faire quoi ?
E : Euh… ah… euh…
K : Ils ne savent pas ce qu'ils veulent.
E : Ils [**ne**] savent pas, euh… non, vingt savent pas, les autres savent, oui, mais…

O : ADV.

K : Quand je me suis présentée, personne ne s'est intéressé à mon projet.
E : Vous avez répondu présente, parce que vous avez l'habitude de travailler avec des étudiants, vous êtes motivée, je l'ai dis à mes professeurs, vous n'êtes pas devant votre télé …
E : Ça c[**e n**]'est pas bien, une… femme reste devant la télé euh… sept heure du matin minuit

O : ADV.

et euh… elle oublie d'éteindre pour euh… [**aller dormir**].

O : V. + V.
Fonction référentielle

K : Aller dormir
E : Bon…
K : Ce n'est pas une vie, la télé, c'est bien, mais il n'y a pas que cela.
E : Oui, les… nouvelles euh… bon et euh… moi, j'ai dit ça suffit euh… on peut faire quelque chose, Danielle fait des conférences ou des chants ou autre, euh… euh… [**les autres me répondent**]

O : ART. DEF. + PRON. INDEF. + PRON. PERS. V.

oui mais, c'est euh… [**parce qu'elle est disponible**] et peu à peu, c'est euh… ça

O : CONJ. + PRON. PERS. + V. + ADJ.

a… [**fait réfléchir les autres**].

O : V + V. ART. DEF. + PRON. INDEF. + N.

K : Bougé un peu les choses.
E : Oui
K : Cela fait combien d'années que vous êtes vice-présidente ?
E : Ah euh… vice-présidente euh… euh… trois ans.
K : Et sinon, depuis le départ vous faites partie de cette association ?
E : J'étais présidente.
K : Avant, dès la création vous y êtes ?
E : Non, euh… un an et demi, après mon accident.
K : Une dizaine d'année, même plus alors
E : Ah oui, ah oui, treize ans et demi.

Fonction métalinguistique ou d'explication

K : Cela vous plaît ? Voir du monde, rencontrer d'autres personnes ?
E : Oui, oui a…avant, j'étais le le la la vice-présidente euh… la secrétaire et autre de... autre chose euh…
K : Ailleurs, d'accord.
E : Ah oui.
K : Et comment vous les avez connus les tchatcheurs ?
E : Euh… c'est moi qui les ai… [**créé**] euh… les tchatcheurs c'est moi.

O : PP du V.

K : C'est vous qui avez créé ce groupe ?
E : Oui et Jean dit les tchatcheurs c'est bien, continue.
K : D'accord, c'est l'histoire de l'association, vous savez comment j'ai su que votre association existe ?
E : Oui
K : Par le biais d'une jeune neuropsychologue qui travaille à Rangueil, qui est étudiante et vient de terminer sa thèse l'année dernière. Je suis allée la voir, elle m'a dit qu'à l'hôpital, ils ne peuvent pas me prendre en stage, ils demandent des gens qui

sont orthophonistes. Elle m'a dit, pourquoi tu ne vois pas avec le groupe des tchatcheurs, ils sont très sympathiques, elle me disait, tu pourras au moins trouver une personne.
E : Peut-être Lola.
K : Non, ce n'est pas elle. C'est grâce à elle, à ce moment, vous n'étiez pas disponible. J'ai contacté d'abord, Win, sa fille devait participer à mon étude, mais elle s'est désistée. Et elle m'a dit, viens à l'association, je suis allée suivre leur cours de théâtre et là, aussi vous étiez en vacances, je vous ai croisé en janvier dernier quand on s'est vu, rue Balbec. C'est comme cela que c'est fait la rencontre. J'aurai pensé qu'il y aurait d'autre personnes volontaires, le programme serait été ajusté en fonction des niveaux, mais ils n'avaient pas envie de travailler, de donner de leur temps personnel.
E : Oui, c'est euh… c'est dur…
K : Moi, j'apprécie vraiment le temps que vous m'avez consacré pour cette étude, je vous en remercie beaucoup.
E : Vous allez faire une thèse sympa.
K : Oui, on a réussi à travailler toutes les deux, donc cela créera de bonnes choses. Je vous fais travailler avant de nous séparer.
E : Oui.
K : Si vous n'êtes pas fatiguée, c'est vrai qu'à chaque fois, je vous demandais si vous étiez fatiguée mais vous ne m'avez pratiquement jamais dit, sauf une ou deux fois.
E : Le bras et… [**les reins me font mal, mais ça va**].

O : ART. DEF. + N. + PRON. PERS. + V. + ADV + CONJ. CC. + PRON. DEM. + V.

K : Est-ce que l'on veut bien travailler ?
E : Oui
K : J'ai trois exercices, si on a le temps, un sur les conjugaisons, un sur les verbes et le dernier sur la concession.
K : La dernière fois vous m'avez décrite votre robe. Cette fois-ci vous allez me convaincre de l'acheter, les arguments …
E : Ah, accepter votre robe ou…
K : Disons que vous êtes une grande couturière.
E : Non, une petite.
K : Si vous préférez, quels arguments par exemple vous mettrez en avant ?
E : Euh… vous, euh… Madame vous êtes ravissante dans cette robe, euh… euh… euh… le nœud là, tombe bien, euh… euh… le décolleté tombe bien, euh… un petit ventre mais c'est très bien, et euh… vert, vert émeraude, ça vous va comme un gant euh…
K : Oui et la robe était en soie ?
E : Et non, elle était en… coton de soie mais euh…
K : Léger.
E : Léger euh… euh…
K: Avec ou… sans manches ?
E: Non, avec un nœud de papillon
K : Décolleté ?

K. demande des précisions concernant le modèle crée par Élisabeth.

E : Décolleté comme ça euh…
K : Un peu rond.
E : Un peu rond mais très joli pour les seins …
K : Ça souligne la poitrine.
E : C'est comme ça, la… la le tombé euh… Le, le tombé, euh… ah… comme ça là
K : Vous voulez dire que la robe tombe jusqu'aux genoux ?

K. pose plusieurs questions, afin de perdurer la conversation] Fonction phatique

E : Un petit peu plus long que les genoux, un petit peu de blush relever les cheveux, euh… euh… et une… une… une… [***chaîne***].

O : N.

K : Un bijou
E : Un bijou comme ça et… c'est parfait.
K : C'est parfait.
E : Vous l'achetez ?
K : Oui, vous étiez tellement gentille, il y avait une petite ceinture ?
E : Non, non.
K : Pas de traine ?
E : Non, et la robe était comme ça…
K : Assez haute, elle était large ?
E : Euh… non un peu euh… c'est pas euh… c'est euh… droite
K : Coupe droite. Et c'était pour quelle saison ? C'est pour sortir ?
E : C'est pour sortir le week-end, cocktail, mais euh… faire euh… [**la soirée**].

O : ART. DEF. + N.

K : C'est bien au moins les sorties sont assurées.
E : Vous l'achetez ?
K : Oui, ah oui et le prix ?
E : Allez 1200 euros.
K : 1200, d'accord.
E : Non, pour vous, je vais la faire à… 1000 euros.

K : C'est génial, j'achète
E : La carte…
K : C'était un peu rigolo et on se rappelle votre dernière création vert émeraude. Et je pense que ça pourrait m'aller. Merci beaucoup. Est-ce que vous voulez que l'on fasse un peu de verbes ?
E : Oui
K : *Finir* [elles] futur simple.
E : « *Finiront* ».
ERREUR Futur proche à la place du futur simple
K : Oui, au futur simple.
E : Ai…
K : Les reins vous font mal ?
K. s'intéresse toujours au bien être d'Élisabeth
E : Non, c'est là, euh… le bras c'est euh…
K : Mettez-vous à la position qui vous arrange.
E : Oh mais ça fait rien.
K : Vous êtes courageuse. La forme serait « *elles finirent* ».
E : J'engloutis, j'engloutis, euh… vous « *salir* » [présent] vous avez sali toute la maison
ERREUR DE TEMPS
K : C'est le passé composé. « *Vous salissez* » est la forme correcte.
E : La maison spatiale.
K : Plus-que-parfait.
E : Euh… pour… euh… non pour… euh…
Lorsqu'Élisabeth est en difficulté, K. lui propose de l'aide et des précisions pour trouver la réponse, d'abord seule.
K : Vous vous souvenez le plus-que-parfait ?
E : Oui, oui, mais *avait par*…
K : *Cou*…
E : *Ru*
K : Oui, très bien.
Encouragement, fonction phatique
E : Ai…ai…ai.
K : Même, quand vous portez le verre d'eau cela vous fait mal ?
E : Oui.
K : C'est qu'il lui faut du repos à votre bras.
E : À la vue du molosse, nous *« s'enfuir »* passé simple, *« s'enfuions »,* non, non, non, nous *« enfui…ions »* c'est pas…
ERREUR imparfait au lieu du passé simple
K : Enfuîmes.
ERREUR de temps.
E : Oui, oui.
K : Nous [**nous enfuîmes, vous vous enfuîtes, ils s'enfuirent**].
PETIT RAPPEL DES TEMPS
E : C'est pas ça… que je dirai.
K : Oui, c'est vrai, que l'on ne l'utilise pas dans la vie de tous les jours.
E : Bon. Pour que d'autres candidats puissent avoir une chance, il faut soutenir …
K : Présent du subjonctif, il faut que nous…
E : « *Nous soutienne* », non, non euh…
Erreur de conjugaison de la personne
K : Non, il faut que nous… [*que je soutienne, que tu soutiennes, qu'il soutienne, que nous soutenions, que vous souteniez, qu'ils soutiennent]*.
Rappel des formes du subjonctif présent du verbe soutenir
E : « *Soutenions* », bon …euh… Est-ce que tu cueilles … ? ».
K : Ça c'est le présent, et le conditionnel présent ?
E : Euh…
K : [J'aurais, tu aurais, il aurait], et là c'est le « *tu* » qu'il nous faut.
E : Euh…
K : La forme au futur vous vient à l'esprit ?
K. ESSAIE D'AMENER ELISABETH VERS LA BONNE REPONSE
E : « *Cueilleras* ».
K : Oui au futur, très bien et le conditionnel ?
E : « *Cueillait* »
ERREUR DU TEMPS, IMPARFAIT A LA PLACE DU CONDITIONNEL
K : Cela ressemble au futur ?
K. ne donne pas la réponse tout de suite, et laisse E. la chercher toute seule, tant qu'elle ne se trouve pas en difficulté.
E : « *Cueillerait* »
K : Oui, c'est exact.
BONNE REPONSE AU BOUT DE 3 ESSAIS

E : Sortir euh… *« Sortons avant* ».
K : Oui, c'est l'impératif. « *Sortons avant la fermeture du parc »,* c'est bien et les deux dernières. Vous voulez prendre un cachet ?

K. sent qu'Élisabeth a des douleurs

E : Euh… non, ça va, cachet, je fais un demi à… le matin et un demi le soir.
K : Ça soulage bien ?
E : Oui « *il faut dormir euh…* »
K : Du subjonctif passé.
E : Il faut avoir dormi, non.
K : C'est l'infinitif passé. Pour commencer, le subjonctif présent serait quoi ?

K. essaie d'amener E. vers la bonne réponse

E : *Que je dorme, euh… il faut que …*
K : Et puisque le verbe « *falloir* » se conjugue avec l'auxiliaire avoir, il faut chercher la forme au passé. Cela ne vous vient pas à l'esprit ?
E : Non, « *que je dormisse* ».

ERREUR

K : Oui, c'est le subjonctif imparfait. « *Que tu aies dormi* », serait le subjonctif passé.
E : « *Vous* » indicatif vous venez.
K : C'est le présent.
E : Vous venez, venez et l'autre.
K : Je venais, tu venais, il venait, nous…
E : Venons.

ERREUR du temps verbal présent à la place du l'imparfait

K : Ce serait « *venions* ».
E : Veniez, un truc j'ai fait dans… non c'est pas ça.
K : Maintenant, vous avez à définir qu'est-ce que c'est comme temps. On ne va pas commencer un autre ?
E : Non.
K : Le verbe est conjugué et vous avez à définir quel temps c'est ? « *Nous habitons le quartier depuis vingt ans* »
E : Euh… euh… présent.
K : Oui. Très bien.
E : « *J'ai travaillé très tard* » passé composé.
K : Oui.
E : « *Nous aurons déjà mangé* » plus-que-parfait, ah… non, c'est pas du tout, passé antérieur, euh… futur antérieur, oui mais…

PREMIERE REPONSE ERRONEE

K : Oui, futur antérieur.
E : « *Je marchais* », imparfait.
K : Très bien.

Fonction phatique (encouragement)

E : « *Il prit son marteau* », euh… euh… passé simple.
K : Oui, « *si vous aviez su qu'il aurait fait ce froid, vous auriez pris un pull* ».
E : Euh… passé antérieur, c'est euh… plus que parfait.
K : Oui, très bien il va avec le conditionnel passé. Oui, et la forme « *si vous aviez su* »
E : C'est euh… plus-que-parfait.
K : Oui, et lorsque l'on met de l'imparfait dans la première phrase, on utilise le conditionnel présent. Vous vous en souvenez ?

Rappel de la règle de concordance des temps avec le conditionnel

E : Oui.
K : Encore trois phrases et c'est fini.
E : Ça euh… c'est le cerveau qui…
K : Mais cela revient.
E : « *Vous finirez votre travail demain* », futur.
K : Oui, c'est le futur simple. « *Il eut brûlé de mille feu* », euh… passé antérieur.
E : « *Quand j'allais à la plage j'attrapais toujours des coups de soleil* » plus-que-parfait, non

ERREUR de temps

K : « *J'avais attrapé* » c'est le plus-que-parfait.
E : Oui euh… passé composé, c'est pas ça …

ERREUR

K : « *J'ai attrapé* » c'est le passé composé.
E : Oui… passé antérieur.
K : Alors pour « *marchais* » vous m'avez répondu imparfait, alors que pour « *j'attrapais* » vous me répondez passé antérieur. C'est simplement l'imparfait.

K. éclaircit la bonne réponse en donnant un exemple

E : Bon.
K : Le reste est juste « *Si tu n'as pas réussi ton examen, tu n'auras pas un nouveau jeu vidéo* ».
E : Euh… « tu n'as pas réussi » … passé composé.

K : C'est difficile pour vous ?

Fonction phatique

E : Hm… oui.

Fonction émotive

K : Parce que cela vous demande de la réflexion ?
E : Oui.
K : Mais vous trouvez les bonnes formes.
E : Oui, mais … je trouve mais … [***c'est dur***].

O : PRON. DEM. + V. + ADJ.

K : Cela demande de l'énergie. Nous avons encore un quart d'heure, vingt minutes de travail et après, je vous laisse tranquille pour prendre votre lait chaud. C'est une habitude de prendre un lait comme ça ?

Fonction phatique

E : Oui, lait avec du miel, pas… lait simple.
K : Vous le passez aux micro-ondes ?
E : Un petit peu.
K : Chocolat, vous aimez mettre du chocolat dedans ou pas ?
E : Euh… un café le matin, à dix heures et à euh… une heure ou euh… je pense qu'on pourrait se prendre du thé aussi… j'aime bien aussi…
K : Vous adorez le café ? Mais noir ou en poudre ? Nescafé non ?

Fonction phatique

E : Non, si, si, j'aime.
K : Mais noir jamais avec du lait ? Alors que moi, j'adore le nescafé avec du lait ou comme vous le prenez vous avec du lait. Je déteste le café noir.
E : Nescafé, c'est pour les vacances.
K : Oui, parce que c'est plus rapide.
E : Oui, mais euh… je ne mets pas de sucre.
K : Oui, chacun ses gouts.
E : Et un truc, je prends le café euh… c'est pas le plus cher, je prends le café euh… dedans c'est le café du Brésil ou l'autre c'est… c'est pas le Mexique c'est …
K : Pérou.
K : Pérou et autre, c'est du café …
E : Vous vous faites plaisir.
K : Oui, petit café mais qui est savoureux.
E : Mais je ne suis pas accros hein…
K : Oui, un, deux ou trois…
E : Euh… si je suis accros au… au… à… l'eau.
K : Et oui, sans eau on meurt, on ne peut rien faire sans eau. Nous avons déjà travaillé sur la concession et l'opposition, vous vous en souvenez ?
E : Oui.
K : La subordonnée circonstancielle d'opposition associe deux faits qui sont indépendants pour les opposer, « *Alors qu'il étudie pour l'examen, son amie regarde la télé* ». La concession ce sont deux faits complètement dépendants mais qui ne se réalisent pas. « *Bien qu'il soit couvert de la tête au pied, il s'est mouillé en traversant la rue* ». Ce n'est pas toujours facile de distinguer les deux.
E : Oui.
K : Ce n'est pas toujours facile de distinguer les nuances. Subordonnant : *alors que, alors même que, pendant que, même si, tandis que etc.... En dépit de son courage l'athlète a renoncé à sa course.*
E : Et…
K : J'ai trois exercices, mais je pense que pour finir, nous en ferons seulement un. Si vous voulez, on peut faire les trois.
E : Non.
K : Vous choisissez un.
E : Euh…
K : Le premier au hasard. Nous devons remplacer toute cette première partie et utiliser les expressions qu'ils nous proposent, je vous donne un exemple : « *Bien qu'il soit courageux, l'athlète a dû renoncer à la course* ». ? Et ce serait quoi, concession ou opposition ?
E : Concession.
K : L'une n'empêche pas l'autre. Qu'est-ce que l'on pourrait faire de la suivante ?
E : Euh… malgré ses efforts continue…concessions.
K : Oui, d'accord, et s'il faut remplacer.
E : Même si, euh… op…

ERREUR

K : *Même si* la concession.
E : Quand, quand, quand bien même ses efforts.
K : Continue, elle n'a pas pu réussir. On a dit la concession. La troisième.
E : « *Ils tremblaient de froid, les techniciens continuent de réparer les fils électriques* » euh… c'est pas de concession, l'autre c'est …
K : Opposition.
E : Ah… malgré qu'ils tremblent de froid, euh…

K : … les techniciens continuent de réparer. Ou malgré que les techniciens réparent, ils continuent de trembler de froid ou bien qu'ils tremblent de froid, les techniciens continuent de réparer.
E : Malgré la fatigue … Concession.
K : Oui, l'un n'empêche pas l'autre et on devrait transformer.
E : … Si leur fatigue euh…
K : Je vous remets les expressions que vous pouvez utiliser. Il y en a un qui vous plaît ?
E : Euh…
K : Allez choisissez –en- un !
E : Admettant encore que euh… le le le… bon qu'ils soient fatigués, les soldats suivent le combat, oui mais… bon.
K : Vous voulez proposez autre chose ?
E : Non, ça va.
K : Quelque soit leur fatigue, les soldats poursuivent leur combat ou bien qu'ils soient fatigués les soldats continuent leur combat.
E : Euh… c'est pas concession, c'est euh… opposition.
K : Malgré la chaleur, la maison reste fraîche. C'est l'opposition pour vous ?

Cette phrase pose problème à E.

E : Oui.
K : D'accord, et on changerait cette phrase comment ?
E : En dépit euh… la maison reste fraîche, pour euh… ces grandes chaleurs.
K : Mais on n'a pas utilisé l'opposition.
E : Alors que… euh… euh… reste fraîche alors qu'en dépit de cette grande chaleur, op…
K : Et elle vous plaît cette phrase ?
E : Non.
K : Il faudrait que l'on utilise une autre expression.
E : Tandis que …
K : Oui, si vous voulez, ou quand bien même, même si …Tandis que …
E : La grande chaleur.
K : Non plus…on va tenter une troisième
E : Euh… alors… non.
K : Quand bien même cette grande chaleur la maison reste correcte. Bien qu'il fasse très chaud, la maison reste fraîche. Et c'est la concession. J'ai deux autres exercices, vous voulez les faire ou on s'arrête là ?
E : Oui, ça va ?
K : Oui, j'ai toujours fait attention à vos envies. On a discutée concernant vos impressions de notre travail, c'est important, on a rempli le test. On a dit que, on s'arrête là.
E : Oui.
K : Au plaisir de nous revoir, nous donner un rendez-vous de temps en temps, quand vous êtes disponible pour prendre des nouvelles et faire un cours de temps en temps.
E : Kalina et son bébé, non Kalina et ses deux bébés, une grande fille et un petit bébé.
K : Oui, à bientôt.
E : À bientôt.

ANNEXE 5 – Leçon 6 sans didascalies ni reconstitutions pour recherche MH

K: Bonjour
E: Bonjour
K: Il a fait super beau hier je suis sortie avec Ines sans lui mettre de veste Et moi non plus j'avais un pull et un gilet
E: Oh merci
K: C'est avec plaisir comme ça vous pensez à moi lundi prochain même si on ne se verra pas On termine aujourd'hui les 6 mois de travail officiel même si on se reverra bien évidemment J'ai mis 47 minutes pour venir rien qu'avec le bus
E: La campagne est belle
K: Oui mais comme je vous disais j'ai autre chose à faire la place que de visiter
E: Ah ça le père est à la maison euh bon
K: Il ne marche pas
K: L'autre fois il a fait pareil il s'est allumé et il a remarché
K: Ça va vous la semaine
E: Oui
K: Vous avez encore travaillé
E: Oui
K: Avec le beau temps cela ne m'étonne pas Et l'épaule maintenant
E: Et l'épaule et le coude euh le poignet euh
K: Trois douleurs sur le même bras
E: Oui mais ça me fait plaisir
K: Je sais vous êtes dehors vous respirez le plein aire
E: Deux heures là euh…
K: Deux heures
E: Mais… ça me fait plaisir
K: C'est bien
E: Ca r… redémarre
K: Et oui au printemps tout revit au revoir le froid jusqu'à prochain ordre dans quelques mois
E: Froid non ya pas de froid
K: Un petit peu l'hiver
E: Mais c'est bien aussi pour les plantes
K: Oui elles se reposent et oui partir à 13h et arriver à 15h c'est quand même ce n'était pas comme cela avant maintenant le bus est plein à craquer Je ne comprends pas pourquoi les gens se sont l'essence n'a pas augmenté pour qu'ils ne prennent pas leur voiture Depuis que je viens depuis six mois cela n'a jamais été pareil Quarante sept minutes de voyage c'est énorme rien de *Aéroconstellation Bérangère va bien aussi
E: Oui elle est allée à Colomiers pour euh euh euh le forum
K: Pour l'emploi
E: Oui oui
E: Y a euh… les branchements sont …
E: Non ya pas ça
l'écran s'allume pas ça sert à rien et il marchait tout à l'heure
E: Je peux
K: Peut-être Elisabeth a des mains magiques et il va remarcher
E: Kalina
K: Oui je ne sais pas il ne veut pas s'allumer il faut peut-être tout débrancher et tout rebrancher
E: Ça le fait quand y a pleins de euh euh pleins là euh
K: C'est utilisé l'électricité autour
E: Ah oui euh non pas moi mais euh
K: Dans le quartier
E: Oui
K: C'est-à-dire ils ont touché quelque chose peut-être
E: Non mais ça marche euh… ça marche plus pendant un quart d'heure et ça remarche
K: Oui
E: Tu peux euh… tu peux t'assoir euh…
K: Oui et le palmier est vivant on pourrait aller le voir
E: Oui…
K: Pendant que l'on attend les violettes sont magnifiques il est joli le palmier alors que chez moi il était en train de mourir
E: C'est ça que je le …
K: Pour le protéger

E: Pour euh… sous le pente … 1041 si y a le froid ou autre
K: Ou du vent vous le protégez il a le soleil et peut-être quand il va encore grandir vous lui changerez le pot
E: Ah oui euh… je sais pas…
K: Mais s'il a fait ces feuilles c'est qu'il se porte bien chez moi il sortait que des rallonges droites il n'était pas bien il n'avait pas d'aire
E: Et après je le mettrai là bas euh…
K: Quand il sera plus grand
E: Non non
K: Ah toujours dans le pot pas dans la terre
E: non non c'est euh… peut-être euh… euh… dans cinquante centimètres
K: Pour le moment il est bien
E: J'ai des… rosiers
K: Des rosiers ah oui Vous les mettez au chaud aussi
E: Oui
K: Vous avez la main verte Elisabeth
E: Oui… une main et là euh… y a euh…
K: Des tulipes
E: Oui y avait que… euh… quatre ou cinq
K: Ah oui et elles se sont multipliés Est-ce que vous savez quelles couleurs sont-elles
E: Je sais pas je sais pas
K: La surprise et là
E: Un rosier euh… ça je l'ai pris euh… j'ai été chez mon ami y a dix ans je l'ai pris comme ça il a euh… grandi
K: Décidément il est plus grand que moi
E: Oui oui c'est …
K: Vous mangez de temps en temps…
E: Non pas pour le moment mais euh… là c'est euh… caché du vent
K: Et là le jardin s'arrête elle est grande votre maison elle est très bien…
E: Oui mais … j'aimerais recommencer la maison
K: Vous l'avez construite dès le départ
E: Oui
K: Vous avez acheté votre terrain et vous avez construit votre maison C'est vous qui avez dessiné les plans
E Et oui oui et après c'est euh… l'accident
K: Mais c'est bien c'est grand spacieux il y a de la lavande
E: Oui…
K: Et les poissons vont bien
E: Ça va
K: Là aussi petites violettes la grenouille aussi
E: Je ne sais pas là ya la grenouille
K: Vous la nourrissez ou pas
E: Non
K: Elle se débrouille toute seule avec les mouches les moucherons
E: Oui et y a aussi euh les moustiques
K: Et oui et le bassin d'eau il faut le changer ou pas
E: Euh non je le mets euh je rajoute l'eau et après tous les trois mois euh non le printemps et l'été l'automne je mets de l'eau et après c'est comme ça l'eau euh…
K: Arrive jusqu'à là et se remplit
E: Oui euh ya euh ça change l'eau mais ça c'est des algues c'est pas euh…
K: D'accord
E: Euh les poissons ont faim
K: Ah oui parce qu'ils bougent
E: Là y a euh
K: Cette boîte
E: Oui
K: On peut leur donner alors une fois par jour
E: Euh tous les trois jours en hiver et euh…
K: Il faut leur donner combien à peu près cela
E: Oui et ça c'est du poisson grand et ça là y a des petits comme ça un centimètre et demi
K: Ils ont fait des bébés ah oui j'en ai vu un petit ils se reproduisent alors
E: Oui
K: Vous en avez acheté combien au départ
E: Euh cinq
K: Et là je ne sais pas combien il y en a Cela fait des années
E: Euh douze ans treize ans
K: Il doit y en avoir trente peut-être c'est assez plein
E: Et j'en ai donné hein…
K: Ils meurent
E: C'est costaud hein…

K: Ils ont vécu douze ans
E: Je sais pas je sais pas mais les petits euh je les donne euh et y a euh
K: Je les vois les petits il y en a beaucoup on dirait une vingtaine Cela leur suffit je peux ranger Ils vont manger petit à petit
E: La grenouille
K: Je ne sais pas où elle est mais les petits n'arrive pas à manger c'est trop gros pour eux
E: Et là y a des petits comme ça
K: Mais ils n'arrivent pas à manger ça
E: Euh… ils le mettent euh… ils se débrouillent
K: Ils sont euh eux au soleil le bassin leur suffit
E: Oui y a le chat des voisins sui il est euh eux aussi
K: C'est ce que vous m'avez dit au départ Il vous en pique
E: Oui les petits euh oui les grands non
K: Ah il a réussi à l'avoir il essaye d'avaler mais c'est gros après ça va fondre Ce sont des granulés spéciaux pour les poissons
E: Oui j'achète par…
K: Des gros sacs comme ça vous les nourrissez toute l'année depuis des années…
E: Oui
K: Bon Elisabeth vous m'inviterez manger du poisson un jour chez vous … Je plaisante …
E: Euh oui
K: On ne va pas manger votre décoration je rigolais il est très sympathique votre jardin il est grand Jean ne nous appelle pas on ne sait pas si l'ordinateur remarche Je vais aller voir Il remarche
J : Oui il remarche
E: Ça marche ça marche pas…
K: Oui il s'est reposé un petit peu
J : Je ne me souvenais pas que tu viennes
K: Et oui Elisabeth le personnage principal dans ma thèse s'en souvient vous n'êtes pas obligé de vous en rappeler à chaque fois J'ai préparé un petit questionnaire que je n'ai pas pu imprimer chez moi Si vous permettez je l'imprime chez vous
E: Oui oui imprimez hein…je vais me chercher de l'eau…
K: Allez-y pendant que j'imprime Vous permettez
E: Oui oui
K: Merci beaucoup
E: Vous voulez Hum tu veux le faire en deux fois ou trois fois
K: Non non vous voulez une photocopie
E: Non
K: Pour les réponses vous allez juste entourer et là où vous avez de la place vous pouvez écrire
E: Ai les reins hein…
K: Je vous crois tout le côté
E: Euh non mais pas tout le côté l'épaule euh… j'ai fait un peu de …
K: En hauteur
E: Le poignet et euh ça pour serrer et desserrer euh…
K: Tout le bras
E: Euh… je suis heureuse
K: Cela se voit que vous êtes heureuse
E: Bon
K: Vous remplissez tranquillement alors que moi je vais préparer les exercices que nous allons faire
E: Quel sentiment
K: C'est personnel ce que vous ressentez vous mettez ce que vous avez envie de mettre La question est quelle est votre impression générale de notre expérience
E: Joie
K: C'était bien
E: Ah oui c'était bien joie et bonheur et…
K: Oh c'est très gentil
E: Joie et bonheur
K: Si c'est à refaire vous referez
E: Ah oui parce que c'est long c'est contraignant cela vous a pris du temps c'est vrai
E: Oui
K: Cela vous a bloqué deux journées dans la semaine et puis vous avez d'autres choses à faire aussi
E: Ah oui mais j'adapte j'adapte et euh… moi j'adapte lambda je suis lambda et ou et professeur ça c'est bien parce que tous les deux fois par semaines six mois ou huit mois c'est pas euh… euh… tout le monde qui le ferait
K: Oui à longueur c'est justement ça c'est pour cela que je vous disais que c'est contraignant ça engage cela prend du temps
E: Je me rappelle euh… je me rappelle j'ai aussi fait des thèses pour euh… les enfants non les étudiants et je me rappelle que c'est euh… euh… quinze jours la le… mec ou la nanan disait trois semaines ah non non non
K: C'est pour cela que je vous disais qu'on va commencer avec un deux ou trois mois pour voir si vous saturer ou si cela ne marche pas entre nous on aurait arrêté on n'allait pas se forcer Mais on n'a même pas vu le temps passer
E: Je sature pas
K: Je vous rendrai des petites visites
E: La visite la nourriture et tout euh…

K: Et dès que je serai bien installée vous viendrez aussi cela ne vous fera pas trop loin
E: Hier je partais euh… non je suis partie en pensée euh… j'ai travaillé pour Dunkerque
K: Oui
K: Oh Dunkerque c'est pas loin Vous allez le faire au printemps le voyage
E: Non c'est euh Dunkerque c'est en euh en juin oui mais quand euh euh cinq jours intenses parce que euh… c'est le congrès la Semague
K: Vous préparez maintenant alors
E: Ah oui et je je irai à la frontière
K: Visiter voir et acheter des choses peut-être
E: Ça dépend euh à la frontière parce que je ne suis jamais allée en Belgique en Italie et tout oui
K: C'est bien
E: Euh oui euh oui la fréquence euh… je le mets en rond
K: Oui vous pouvez entourer sin cela ne vous embête pas
E: Un peu plus long ça serait été…
K: On avait convenu à 1h30 2h et j'avais peu que plus vous fatiguerait
E: De temps en temps
K: Vous étiez fatiguée
E: Oui alors euh…
K: Dites- moi
E: Tchatche
K: A la question quelle était votre partie préférée
E: Non non c'était bien les commentaires c'est des nuages hein…
K: Oui le travail grammatical vous a été difficile
E: Oui
K: Toujours ou de temps en temps
E: De temps en temps
K: D'accord
E: Qu'on les prenne pas pour boe des branleurs
K: Ce n'était pas le cas
E: Non non non pas moi c'est pour les aphasiques
K: Oui vous pouvez l'écrire
E: Non non y a des aphasiques des aphasiques normaux et des aphasiques avec QI 150
K: Supérieur que des personnes normales il ne faudrait pas prendre les gens pour des navets
E: Pas que des navets hein…
K: Et vous aviez eu cette impression quand vous étiez dans une autre étude
E: Oui oui oh oui
K: C'est assez fréquent
E: Euh oui ah non un ils boivent bon ils boivent pas les fêlés ils sont pas fêlés un peu dérangés
K: Pas du tout
E: Et là euh euh… une fois y avait un un une femme qui était je ne sais pas si c'était euh… je ne sais pas mais elle vient et dit je vais prendre cette femme moi moi je ne parlais pas ou si peu Femme là y avait euh… deux deux je sais pas trop quoi qu'est-ce que c'est Pop pop
K: Elle vous pose la question vous regardez les images
E: Oui qu'est-ce que c'est Euh un tableau figuratif Qu'est-ce que c'est Oui une femme et un monsieur Qu'est-ce que c'est Et c'était le tableau de Milet une touffe de blé avec un côté la femme et le monsieur priant Je l'ai dit euh… qu'est-ce que c'est
K: Quatrième fois
E: Zen
K: Cela vous a agacé
E: Oui Madame euh Moi qu'est-ce que c'est que vous parlez Et euh… elle voulait me prendre à témoin que les tableaux euh de Milet la la puissance divine euh euh pour euh les gens comme vous Et euh… et euh… y avait une croix comme ça euh y avait
K: Ce n'était pas une orthophoniste alors
E: Non c'était euh une orthophoniste croyante peut-être je ne sais pas Top Madame je vous dis au revoir et je suis sortie
K: Cela vous a choqué
E: Oh oui oui qu'est-ce que c'est qu'est-ce que c'est qu'est-ce que c'est Euh… cinq fois et euh… euh… elle dit le tableau et euh après moi ou elle répond ou… qu'est-ce que c'est qu'est-ce que c'est qu'est-ce que c'est Elle dit dans sa tête euh il est fêlé ou elle est fêlée ou c'est dommage de prendre quelqu'un comme une sous-personne
K: On est des êtres humains égaux pour moi c'est cela il n'y a pas de distinction
E: J'étais la sous-personne dans ce cas là hein
K: Vous vous êtes senti comme ça
E: Non non moi je me suis pas sentie j'étais euh…
K: Pour elle
E: Oui bon oui c'est euh c'est euh
K: J'espère que tout au long de nos rencontres vous ne vous êtes jamais sentie pas bien
E: Non
K: Je vous ais dit quelque chose …

E: Je vous ai dit tout ce que je… savais et autre mais sous-personne non non
K: Je ne vous ai pas bloqué ou forcé
E: Non non non
K: Vous vous êtes bien sentie
E: Ah oui oui mais euh un truc j'étais euh à euh… en Italie je parlais et euh… j'ai dit euh… euh… la dame qui vient deux fois par semaine et tout et et et et euh c'était y a quelques mois et et la dame euh… aphasique euh… tu viens et tu dis elle est moche
K: Cela était la question la plus importante à vous poser alors
E: Ah bon française Ah non non non euh elle est roumaine je le savais Euh elle était euh euh… était sur euh sur euh stand bye euh re revoyait le petit speech que vous avez fait et moi non Toutes les roumaines sont Injure de la part de cette aphasique avec qui Elisabeth a discut Ou euh je sais pas trop quoi Ah non et euh un truc le monsieur est venu viens tu as des choses à faire et tout et il le monsieur est reparti désolé elle est elle est stressée et tout Bon c'est soixante-dix ans hein
K: Non c'est carrément du racisme ça ce n'est pas le stress
E: Je me dis je ne peux pas faire le monsieur me dit m p et autres ça sort
K: C'est son vocabulaire
E: Oui
K: Et ce monsieur était qui
E: C'est euh… l'ami hélas est du côté de… Modenc mon Dieu… désolée pour désolée désolée…
K: C'est grave d'être comme cela cette personne doit être égrise et méchante C'est pour cela que je vous disais que nous travaillerons ensemble car on s'entend bien Je n'aurai jamais pu travailler et supporter une personne pareille qui m'insulte je l'aurai remise à sa place et je serai partie
E: Euh euh c'était pas des insultes blanches françaises et euh…
K: Du coup pour la dame étrangère rime avec prostitution
E: Pas que pas que …
K: Des gens avec esprit étroit
E: C'était pas contre vous
K: Oui mais cela me touche quelque part
E: Euh euh… y a non quinze jours après on va chez des amies Claude et Corinne Claude est blanc et Corinne est noire Oh flute… et le petit noir blanc ou blanc noir
K: Mélangé vous voyez un problème
E: Non
K: C'est cela qui m'a plu en vous aussi vous êtes humaine agréable souriante vous dégagez quelque chose on a passé de bons moments ensembles
E: Ah oui
K: Avec une personne avec un esprit étroit je n'aurai pas pu travailler parce que nous avons fait notre travail mais on a réussi à rigoler
E: Oui oui
K: C'est important je trouve je pense que si on avait la tête seulement au travail cela vous aurait fatigué
E: La tête dans le travail je l'ai eu
K: Vous l'avez eu et cela fatigue au bout d'un moment
E: Oui et euh… y a aussi j'étais prof et la tête dans le travail
K: Là on a travaillé mais c'était ludique aussi c'était agréable
E: Oui
K: Si vous me dites que parfois on aurait pu se voir plus c'est que vous n'attendiez pas 16h et vous ne vous disiez pas ouf… enfin pourvu qu'elle s'en aille
E: Non non
K: C'était agréable et c'est passé vite vous pouvez mettre un commentaire Vous m'avez dit qu'il ne faut pas prendre les aphasiques pour des sous-personnes C'est cela que vous voulez mettre
E: Oui euh… sous-personne euh… je fais un trait parce que je sais pas
K: Pour ne pas tout écrire
E: Non parce que je ne sais pas sous personne c'est un trait ou
K: Oui c'est un trait cela c'est dans l'absolu
E: Oui
K: Qu'ils ne comprennent pas que moi je vous ai pris pour une sous-personne
E: Non non pour les aphasiques Of ça j'ai fait comme les nuages euh je monte je descends
K: Ne vous inquiétez pas
E: Je m'inquiète pour moi
K: Ce n'est pas méchant C'est vrai que vous me parlez dans l'absolu comment les autres traitent les aphasiques Mais ici cela concerne seulement notre programme
E: Euh améliorer c'est…
K: A votre avis qu'est-ce qui pourrait être changé amélioré ou mieux adapté
E: Euh améliorer euh le un mot qui me manque ça m'énerve mon Dieu ça m'énerve c'est un peu clair euh… c'est pas clair améliorer c'est c'est pas pour moi moi je m'adapte mais les aphasiques peut-être qu'ils sont un peu plus
K: Il serait été difficile ce programmes pour les aphasiques
E: Oui
K: Parce que vous avez un autre niveau et vous étiez professeur
E: Oui euh clair et concis euh c'est euh

K: Plus court alors
E: Plus court
K: C'est long six mois
E: Oui euh plus court et concis et moi euh je m'adapte moi c'est parfait sous-personne c'est nul je le dis mais je l'écris pas Pour les aphasiques le programme est bien Les aphasiques ne sont pas tous fêlés
K: Moi je ne l'ai jamais pensé il faut l'écrire parce qu'en lisant les réponses du questionnaire on pourrait croire que vous parlez de notre programme
E: Euh… vous avez quatre heures d'attente
K: Pas de problème je vous attends
E: Pour moi le programme était bien fêlés non ivrognes non ivrogne c'est quoi
K: J'épelle le mot I-v-r-o-g-n-e
E: Ah et plus
K: Mais c'est drôle que c'est la première réponse qui vous vient à l'esprit
E: Oui y a aussi à Toulouse je descends dans mon fauteuil je remonte euh… dans une boutique et… la femme a dit… op la femme euh je demande peut-être quelque chose ah… madame l'autre qu'est-ce que c'est que ça je ne veux pas c'est une boutique euh assez upée
K: Et alors On ne peut pas dire qu'on ne veut pas que les gens en fauteuil roulant rentrent dedans je suis choquée
E: Et non c'est pas euh la tendance je remets plus les pieds
K: Si vous n'êtes pas bien accueillie cela ne donne pas envie d'y retourner
E: Et c'est euh
K: C'est râlant quand même
E: Le Pen là euh non y avait euh euh euh c'est euh dans le village c'est euh…un village Aussonne je crois Le Pen c'est comme ça hein les vieux j'ai acheté le pain c'est pareil c'est très bien
K: Ce sont vos ressentis par rapport aux regards des gens
E: Oui euh ressenti mais euh c'est pas ressenti euh ressenti fort et un rejet
K: De la personne en fac
E: Oui
K: Vous sentez un rejet carrément
E: Oui non avant c'était avant
K: Maintenant plus
E: Euh je sais pas euh je suis pas revenue mais euh peut-être que euh euh moi euh… avant je ne parlais pas du tout un peu c'est euh euh oui ou non mais euh mais en ce temps je fais euh je parle un petit peu et je je m'exprime
K: Si vous parlez et non pas un petit peu
E: Un petit peu aussi et
K: Vous ne vous laissez pas faire
E: Non
K: C'est vrai que cette question a ouvert une longue discussion cela vous a quelque part touché et si on doit refaire un autre programme vous dites surtout ne pas prendre les gens pour
E: Pour des imbéciles
K: Mais en aucun cas dans mon programme vous vous êtes sentie comme ça
E: Non
K: Cela est un conseil pour ceux qui lisent la thèse
E: Oui et moi je je lis une thèse comme ça je ne parle pas mais je lis y a Jean 150 ou 155 de QI et il est comme moi hein… non Jean ne parle pas du tout mais il peut euh… et il est comme moi et il peut déchiffrer un peu et euh… dire non mais y a une thèse ou deux ou trois euh… euh… les les gens autres la lisent et euh… les gens là non ah… euh… non mais Jeans euh euh la thèse est pas bonne
K: D'accord de toute façon je ne pense pas que vous aurez continué à travailler avec moi si vous avez senti qu'il y a quelque chose qui ne passe pas ou que l'on vous sous-estime et donc vous n'aurez pas donné suite… je ne voudrais pas travailler
E: Oui
K: C'est drôle qu'il n'y a pas d'autres personnes qui n'ont pas souhaité à travailler Vous qui êtes vice-présidente tous ne sont pas libres Ils sont tous occupés ou c'est l'envie
E: C'est l'envie ouf…
K: Parce qu'ils n'auraient pas cru que cela pourrait leu faire du bien se remémorer des choses
E: Non euh… c'est comme ça
K: Cela ne les intéresse pas
E: Qu'est-ce qui les intéresse
K: Vous qui les connaissez bien qu'es-ce qui les intéresse
E: Tiens euh… là euh… on va à… C'est pas Conque c'est pas Albi c'est à côté euh…
K: C'est pas Montauban
E: Non Montauban je l'ai…
K: Gaillac non
E: Un truc euh musée la bouffe et… ça on est six mois qu'on est…
K: Vous organisez cela
E: Oui euh cinq ou six personnes concernés et tout bien euh… Jean euh… euh… concerné par… la le voyage et tout Gérard est concerné par la bouffe où on va euh… le musée ou autre je suis concerné parce que je je … fais des chiffres des lettres euh euh euh allo tu va voir ça Ah…
K: Ah mince les visites de musées ne les intéresse pas non plus

E: Oui oui euh y a les gens… ah…
K: Ils ne veulent pas participer organiser Quand tout est prêt ils y vont
E: Oui
K: Mais vous arrivez à vous organiser tous Vous êtes combien dans le groupe
E: Euh euh là of euh euh… la le petit comité dix
K: Les plus réguliers
E: Oui et trente-cinq ou quarante…
K: Mais qui ne viennent pas
E: Si ils viennent
K: De temps en temps
E: Oui
K: D'accord
E: Et euh euh les jeux on peut chercher ah les conférences ah… et tout ah…
K: Qu'est-ce qui leur donne envie Vous vous voyez une fois par moi
E: Oui
K: Ils veulent faire quoi
E: Euh ah euh
K: Ils ne savent pas ce qu'ils veulent
E: Ils savent pas euh… non vingt savent pas les autres savent oui mais
K: Quand je me suis présentée personne ne s'est intéressé à mon projet
E: Vous avez répondu présente pace que vous avez l'habitude de travailler avec des étudiants vous êtes motivé je les dis à mes professeurs vous n'êtes pas devant votre télé …
E: Ça c'est pas bien une… femme reste devant la télé euh… sept heure du matin minuit et heu… elle oublie d'éteindre pour euh…
K: Aller dormir
E: Bon…
K: Ce n'est pas une vie la télé c'est bien mais il n'y a pas que cela
E: Oui les… nouvelles euh… bon et euh… moi j'ai dit ça suffit euh… on peut faire quelque chose Danielle fais des conférences ou des chans ou autre euh… euh… oui mais c'est euh… et peu à peu c'est euh… ça a…
K: Bougé un peu
E: Oui
K: Cela fait combien d'années que vous êtes vice-présidente
E: Ah euh… vice-présidente euh… euh… trois ans
K: Et sinon depuis le départ vous faites partie de cette association
E: J'étais présidente
K: Avant dès la création vous y êtes
E: Non euh… un an et demi après mon accident
K: Une dizaine d'année même plus
E: Ah oui ah oui treize ans et demi
K: Cela vous plaît Voir du monde rencontrer d'autres personnes
E: Oui oui a avant j'étais le le la la vice-présidente euh la secrétaire et autre de autre chose euh…
K: Ailleurs d'accord
E: Ah oui
K: Et comment vous les avez connus les tchatcheurs
E: Euh… c'est moi qui les ai … euh… les tchatcheurs c'est moi
K: C'est vous qui avez créé ce groupe
E: Oui et Jean dit les tchatcheurs c'est bien continue
K: D'accord c'est l'histoire moi vous savez comment j'ai su votre association
E: Oui
K: Par le biais d'une jeune neuropsychologue qui travaille à Rangueil qui est étudiante et vient de terminer sa thèse l'année dernière Je suis allées la voir elle m'a dit qu'à l'hôpital ils ne peuvent pas me prendre en stage ils demandent des gens qui sont orthophonistes Elle m'a dit pourquoi tu ne vois pas avec le groupe des tchatcheurs ils sont très sympathiques elle me disait tu pourras au moins trouver une personne
E: Peut-être Lola
K: Non ce n'est pas elle C'est grâce à elle sur le coût vous n'étiez pas disponible J'ai contacté d'abord Win sa fille devait participer à mon étude mais elle s'est désistée Et elle m'a dit viens à l'association je suis allée suivre leur cours de théâtre et là aussi vous étiez en vacances je vous ai croisée en janvier dernier quand on s'est vues rue Balbec C'est comme cela que c'est fait la rencontre J'aurai pensé qu'il y aurait d'autre personnes volontaires le programme aurait été ajusté les fonctions des niveaux mais ils n'avaient pas envie de travailler de donner de leur temps personnel
E: Oui c'est euh… c'est dur…
K: Moi j'apprécie vraiment le temps que vous m'avez consacré pour cette étude je vous en remercie beaucoup
E: Vous allez faire une thèse sympa
K: Oui on a réussi à travailler toutes les deux donc cela créera des bonnes choses Je vous fais travailler avant de se séparer
E: Oui
K: Si vous n'êtes pas fatiguée c'est vrai qu'à chaque fois je vous demandais si vous étiez fatiguée mais vous ne m'avez jamais dit sauf une ou deux fois
E: Le bras et

K: Est-ce que l'on veut bien travailler
E: J'ai trois exercices si on a le temps un sur les conjugaisons un sur les verbes et le dernier sur la concession
K: La dernière fois vous m'avez décrie votre robe cette fois-ci vous allez me convaincre de l'acheter les arguments
E: Ah accepter votre robe ou
K: Disons que vous êtes une grande couturière
E: Non une petite
K: Si vous préférez quels arguments par exemple
E: Euh vous euh Madame vous êtes ravissante dans cette robe euh euh euh le nœud là tombe bien euh euh le décolleté tombe bien euh un petit ventre mais c'est très bien et euh vert vert émeraude ça vous va comme un gant euh
K: Oui et la robe était en soie
E: Et non elle était en… coton de soie mais euh…
K: Léger
E: Léger euh… euh…
K: Avec ou… sans manches
E: Non avec un nœud de papillon
K: Décolleté
E: Décolleté comme ça euh…
K: Un peu rond
E: Un peu rond mais très joli pour les seins
K: Ca souligne la poitrine
E: C'est comme ça la la le tombé euh Le le tombé euh ah comme ça là
K: Vous voulez dire que la robe tombe jusqu'aux genoux
E: Un petit peu plus long que les genoux un petit peu de blush relever les cheveux euh… euh… et une… une… une…
K: Un bijou
E: un bijou comme ça et c'est parfait
K: C'est parfait
E: Vous l'achetez
K: Oui vous étiez tellement gentille il y avait une petite ceinture
E: Non non
K: Pas de traine
E: Non et la robe était comme ça…
K: Assez haute elle était large
E: Euh non un peu euh c'est pas euh… c'est euh… droite
K: Coupe droite Et c'était pour quelle saison C'est pour sortir
E: C'est pour sortir le week-end cocktail mais euh… faire euh…
K: C'est bien au moins les sorties sont assurées
E: Vous l'achetez
K: Oui ah oui et le prix
E: Allez 1200 euros
K: 1200 d'accord
E: Non pour vous je vais la faire à 1000 euros
K: C'est génial j'achète
E: La carte…
K: C'était un peu la rigolade et on se rappelle votre dernière création vert émeraude Et je pense que ça pourrait m'aller Merci beaucoup Est-ce que vous voulez que l'on fasse un peu de verbes *Finir* elles futur simple
E: « *Finiront* »
K: Oui au futur simple
E: Ai…
K: Les reins vous font mal
E: Non c'est là euh… le bras c'est euh…
K: Mettez-vous à la position qui vous arrange
E: Oh mais ça fait rien
K: Vous êtes courageuse
E: J'engloutis j'engloutis euh… vous « *salir* » présent vous avez sali tout la maison
K: *Vous salissez*
E: La maison spatiale
K: Plus-que-parfait
E: Euh pour euh non pour… euh…
K: Vous vous souvenez le plus que parfait
E: Oui oui mais avait par
K: Cou
E: Ru
K: Oui
E: Ai…ai…ai
K: Même quand vous portez le verre d'eau cela vous fait mal
E: Oui
K: C'est qu'il lui faut du repos à votre bras

E: à la vue du mollos nous *s'enfuir* passé simple **s'enfuions* » *non non non nous « enfui ions »* c'est pas
K: Enfuîmes
E: Oui oui
K: Nous *nous enfuîmes vous vous enfuîtes ils s'enfuirent*
E: C'est pas ça que je dirai
K: Oui c'est vrai on ne le dit pas dans la vie de tous les jours
E: Bon Pour que d'autres candidats puissent avoir une chance il faut soutenir
K: Présent du subjonctif il faut que nous…
E: *Nous soutienne* non non euh…
K: Non il faut que nous *que je soutienne que tu soutiennes qu'il soutienne que nous soutenions que vous souteniez qu'ils soutiennent*
E: *Soutenions* » bon euh Est-ce que tu cueilles
K: Ça c'est le présent et le conditionnel présent
E: Euh
K: J'aurais tu aurais il aurait et là c'est le tu qu'il nous faut
E: Euh…
K: La forme au futur vous vient à l'esprit
E: *Cueilleras*
K: Oui et le conditionnel
E: *Cueillait*
K: Cela ressemble au futur
E: *Cueillerait*
K: Oui c'est exact
E: Sortir euh… *Sortons avant*
K: Oui c'est l'impératif Sortons avant la fermeture du parc c'est bien et les deux dernières Vous voulez prendre un cachet
E: Euh non ça va *cachetje fais un demi à le matin et un demi le soir
K: Ca soulage bien
E: Oui *il faut dormir euh*
K: Du subjonctif passé
E: Il faut avoir dormi non
K: Le Subjonctif présent serait quoi
E: *Que je dorme euh il faut que*
K: Et puisque le verbe *falloir* se conjugue avec l'auxiliaire avoir il faut chercher la forme au passé cela ne vous vient pas à l'esprit
E: Non *que je dormisse*
K: *Que tu aies dormi*
E: Vous indicatif vous venez
K: C'est le présent
E: Vous venez venez et l'autre
K: Je venais tu venais il venait nous
E: Venons
K: Venions
E: Veniez un truc j'ai fait dans… non c'est pas ça
K: Maintenant vous avez à définir qu'est-ce que c'est comme temps On ne va pas commencer un autre
E: Non
K: Le verbe est conjugué et vous avez à définir quel temps c'est « *Nous habitons le quartier depuis vingt ans* »
E: Euh… euh… présent
K: Oui
E: *J'ai travaillé très tard* passé composé
K: Oui
E: *Nous aurons déjà mangé* » plus que parfait ah non c'est pas du tout passé antérieur euh futur antérieur oui mais…
K: Je vous laisse réfléchir je ne vous la donne pas tout de suite car l'intérêt n'est pas grand
E: *Je marchais* »
K: Très bien
E: *Il prit son marteau* » euh euh passé simple
K: Oui si vous aviez su qu'il aurait fait ce froid vous auriez pris un pull
E: Euh passé antérieur c'est euh… plus que parfait
K: Oui très bien il va avec le conditionnel passé Oui et la forme « *si vous aviez su* »
E: C'est euh plus-que-parfait
K: Oui et lorsque l'on met du l'imparfait dans on utilise le conditionnel présent Vous vous en souvenez
E: Oui
K: Encore trois phrases et c'est fini
E: Ca euh… c'est le cerveau qui…
K: Mais cela revient
E: « *Vous finirez votre travail demain* » futur
K: Oui c'est le futur simple *Il eut brûlé de mille feu* euh… passé antérieur
E: *Quand j'allais à la plage j'attrapais toujours des coups de soleil* plus que parfait non

K: J'avais attrapé c'est le plus que parfait
E: Oui euh … passé composé c'est pas ça …
K: J'ai attrapé c'est le passé composé
E: Oui… passé antérieur
K: Alors pour « marchais » vous m'avez répondu imparfait alors que pour *j'attrapais* vous me répondez passé antérieur C'est l'imparfait
E: Bon
K: Le reste est juste *si tu n'as pas réussi ton examen tu n'auras pas un nouveau jeu vidéo*
E: Euh… tu n'as pas … passé composé
K: C'est difficile pour vous
E: Hum oui
K: Parce que cela vous demande de la réflexion
E: Oui
K: Mais vous trouvez les bonnes formes
E: Oui mais je trouve mais …
K: Cela demande de l'énergie Nous avons encore un quart d'heure vingt minutes de travail et après je vous laisse tranquille avec votre lait chaud C'est une habitude de prendre un lait comme ça
E: Oui lait avec du miel pas… lait simple
K: Vous le passez aux micro-ondes
E: Un petit peu
K: Chocolat vous aimez mettre du chocolat dedans ou pas
E: Euh… un café le matin à dix heures et à euh une heure ou euh je pense qu'on pourrait se prendre du thé aussi j'aime bien aussi…
K: Vous adorez le café Mais noir ou en poudre Nescafé non
E: Non si si j'aime
K: Mais noir jamais avec du lait Alors que moi j'adore le nescafé avec du lait ou comme vous le prenez vous avec du lait Je déteste le café noir
E: Nescafé c'est pour les vacances
K: Oui parce que c'est plus rapide
E: Oui mais euh… je ne mets pas de sucre
K: Oui chacun ses gouts
E: Et un truc je prends le café euh c'est pas le plus cher je prends le café euh… dedans c'est le café du Brésil ou l'autre c'est… c'est pas le Mexique c'est …
K: Pérou
K: Pérou et autre c'est du café
E: Vous vous faites plaisir
K: Oui petit café mais qui est savoureux
E: Mais je ne suis pas accros hein…
K: Oui un deux ou trois
E: Euh si je suis accros au… au… à… l'eau
K: Et oui sans eau on meurt on ne peut rien faire sans eau Nous avons déjà travaillé sur la concession et l'opposition vous vous en souvenez
E: Oui
K: La subordonnée circonstancielle d'opposition associe deux faits qui sont indépendants pour les opposer *Alors qu'il étudie pour l'examen son amie regarde la télé* » La concession ce sont deux faits complètement dépendants mais ne se réalisent pas *Bien qu'il soit couvert de la tête au pied il s'est mouillé en traversant la rue* Ce n'est pas toujours facile de distinguer les deux
E: Oui
K: Ce n'est pas toujours facile de distinguer les nuances subordonnant : *alors que alors même que pendant que même si tandis que etc. En dépit de son courage l'athlète a renoncé à sa course*
E: Et
K: J'ai trois exercices mais je pense que pour finir nous en ferons un Si vous voulez on peut faire les trois
E: Non
K: Vous choisissez un
E: Euh
K: Le premier au hasard … nous devons remplacer toute cette première partie et utiliser les expressions qu'ils nous proposent je vous donne un exemple : *Bien qu'il soit courageux l'athlète a dû renoncer à la course* Et ce serait quoi concession ou opposition
E: Concession
K: L'une n'empêche pas l'autre *Qu'est-ce que l'on pourrait faire de la suivante*
E: Euh… malgré ses efforts continue…concessions
K: Oui d'accord et s'il faut remplacer
E: Même si euh op
K: Même si la concession
E: Quand quand quand bien même ses efforts
K: Continue elle n'a pas pu réussir On a dit la concession La troisième
E: Ils tremblaient de froid les techniciens continuent de répare les fils électriques euh… c'est pas de concession l'autre c'est

K: Opposition
E: Ah… malgré qu'ils tremblent de froid euh…
K: les techniciens continue de réparer Ou malgré que les techniciens réparent ils continuent de trembler de froid ou bien qu'ils tremblent de froid les techniciens continuent de réparer
E: Malgré la fatigue Concession
K: Oui l'un n'empêche pas l'autre et on devrait transformer
E: Si leur fatigue euh…
K: Je vous remets les expressions que vous pouvez utiliser Il y en a un qui vous plaît
E: Euh…
K: Allez choisissez-en un
E: Admettant encore que euh le le le bon qu'ils soient fatigués les soldats suivent le combat oui mais… bon
K: Vous voulez proposez autre chose
E: Non ça va
K: Quelque soit leur fatigue les soldats poursuivent leur combat ou bien qu'ils soient fatigués les soldats continuent leur combat
E: Euh… c'est pas concession c'est euh… opposition
K: Malgré la chaleur la maison reste fraîche C'est l'opposition pour vous
E: Oui
K: D'accord et on changerait cette phrase comment
E: En dépit euh la maison reste fraiche pour euh ces grands chaleurs
K: Mais on n'a pas utilisé l'opposition
E: Alors que euh euh reste fraiche alors que en dépit de cette grande chaleur op…
K: Et elle vous plaît cette phrase
E: Non
K: Il faudrait que l'on utilise une autre expression
E: Tandis que
K: Oui si vous voulez ou quand bien même même si Tandis que …
E: La grande chaleur
K: Non plus on va tenter une troisième
E: Euh alors non
K: Quand bien même cette grande chaleur la maison reste correcte Bien qu'il fasse très chaud la maison reste fraîche Et cela pense pour la concession J'ai deux autres exercices vous voulez les faire ou on s'arrête là
E: Oui ça va
K: Oui j'ai toujours fonctionné en fonction de nos envies aussi On a discuté concernant vos impressions de notre travail c'est important on a rempli le test On a dit que on s'arrête là
E: Oui
K: Au plaisir de nous revoir nous donner un rendez-vous de temps en temps quand vous êtes disponible pour prendre des nouvelles et faire un cours de temps en temps
E: Kalina et son bébé non Kalina et ses deux bébés une grande fille et un petit bébé
K: Oui à bientôt
E: À bientôt

ANNEXE 6 – Interaction dialogique entre Élisabeth et A, avant l'AVC

Cette étude a été réalisée pendant un an pour sa plus grande partie à l'atelier du C.A.T.I.C. (Centre d'Aide par le Travail des Infimes Civils) qui se trouve place Arzac, en plein cœur de Toulouse.

Le vocabulaire relevé, loin d'être un vocabulaire théorique est donc employé journellement dans un atelier de travail, par des hommes à qui il a été transmis oralement, souvent parfois, plus ancien.

Il est donc fréquent de trouver de grandes différences entre ce vocabulaire de travail (réel et pratique) et le vocabulaire employé dans les ouvrages traitant de la vannerie qui sont d'ailleurs édités pour la plupart dans la région parisienne (vocabulaire théorique)

Nous soulignerons à l'occasion les changements les plus frappants.

I L'OUTILLAGE DU VANIER

La vannerie étant la fabrication d'objets tressés, nous nous attacherons en premier temps, à la description de l'outillage du vannier, avant même d'étudier le matériau tressé.

En effet, quel que soit le matériau utilisé, le vannier a besoin d'un minimum d'outils qui viennent soulager ou compléter le travail des doigts.

La vannerie est restée une activité essentiellement manuelle. Les essais de mécanisation tentés par les Allemands en 1939 se sont soldés par des échecs. LE CANNAGE est, en fait, le seul travail de vannerie qui puisse être effectué mécaniquement, mais avec moins de bonheur que le cannage manuel.

II UN OUTILLAGE TRÈS RUDIMENTAIRE

Il comprend l'OUTILLAGE PERSONNEL du vannier et le MATERIEL D'ATELIER

L'OUTILLAGE PERSONNEL

Est surtout composé de petits objets qui prennent un minimum de place.

Nous avons eu la chance de connaître A, qui possède chez elle, dans un « chai » une belle collection d'outils anciens, souvenirs de ses parents et grands parents.

Jean-Marie, Professeur de vannerie au C.AT.I.C. (Centre d'Aide par le Travail des Infirmes Civils) a complété cette liste, ce que nous signalons par le sigle C.AT.I.C.

LE MATERIEL D'ATELIER

Il est composé de quelques machines uniquement destinées à la préparation de la matière première. Elles permettent de gagner du temps dans un atelier, mais ne sont nullement indispensable au vannier.

C.AT.I.C.

QUESTIONS :

A : vous confectionnez des paniers et des objets en vannerie.

Depuis combien de temps faites-vous cela ?

Votre père, votre grand père faisait déjà de la vannerie ?

Et vous faisiez de la vannerie pour un usage familial ou plutôt pour la vente ?

Que faisiez-vous exactement comme paniers… Quels étaient les paniers, y a-t-il une tradition… pour faire vos paniers quels matériaux employez vous ?

Avez-vous une préférence ?

A, lorsque vous faites de la vannerie, pouvez-vous, un petit peu m'expliquer… où d'abord vous faites de la vannerie chez vous et ensuite comment vous vous installez, quels outils employez-vous ?...

Ça c'est le chai…

C'est un ancien chai où il y avait du vin ou des fruits. Vous l'avez emménagé ?

je vois là, contre le mur, une collection d'objets.

Pouvez-vous me les décrire et m'expliquer un petit peu à quoi ils servent ?

Là… c'est quoi, çà ?

Et ceci ? Je vois qu'il y a deux formes – comment appelez-vous ceci.

Pour quoi faire exactement ?

oui, oui, oui… il faut taper sur le travail assez fort – he… quand même… c'est pas fragile et de toute façon…

non, non… ça casse pas – bon Ha ! ceci qu'est-ce que c'est ? c'est un petit peu bizarre.

Oui, ceci ça ressemble… ce petit instrument avec les trois pointes…

Oui, et ceci, on dirait un petit rabot, vous pouvez me dire ce que c'est ?

et il a l'air, ce TRUSQUIN, comme vous dites, il a l'ai très ancien est-ce que c'est un… est-ce qu'il vous vient de famille ?

vous m'avez montré les outils qu'il y a sur le tableau et, tiens, pouvez-vous m'expliquer ce que c'est cet espèce de banc là, oui, là, oui, oui, ça…

et là, qu'est-ce que c'est, c'est un COMPAS, cela vous sert à quoi ?

A, actuellement, quels sont les paniers qui vous sont le plus demandés ? Quelles sont les formes de paniers que vous fabriquez le plus couramment ?

c'est un joli nom, savez-vous pourquoi ce panier s'appelle « Lucette » ?

Oui, essayez de m'expliquer, comment faites-vous lorsque vous faites un panier pour qu'il soit régulier par exemple, le panier rond que je vois pour qu'il reste toujours bien rond ou alors, lorsque vous faites plusieurs paniers, pour qu'ils aient toujours le même gabarit – pouvez-vous m'expliquer comment vous faites… enfin, est-ce qu'il y a un truc ou est-ce qu'il y a un outil spécial.

En somme, A, vous faites beaucoup de paniers utilitaires – est-ce que vous n'êtes pas trop concurrencée par le plastique, par les supermarchés ?...

pour faire la vannerie de luxe, est-ce qu'il vous faut du matériel spécial ? parce qu'ici je ne vois que du matériel, pour faire de la grosse vannerie, je crois.

là ?...

vous tapez sur les tiges, comme ça… là… pour les fendre ?...

Oui… à part ces gros travaux, est-ce que vous faites des travaux plus fins, par exemple… Je pense, par exemple au cannage qui est de nouveau à la mode – est-ce-que vous faites ça, ou quelqu'un de votre famille a-t-il déjà fait ça ?

A, vous m'avez parlé de tous les travaux que vous faites et vous m'avez montré beaucoup de très beaux paniers :

Ou vendez-vous vos productions, puisqu'il n'y a plus le… je suppose que vous n'allez plus vendre sur les marchés ou très peu et est-ce que vous les vendez, par exemple, à des Supermarchés, puisqu'il m'est arrivée d'acheter de très beaux paniers dans les Supermarchés… aussi, est-ce que c'est là que vous les vendez ?

A, est-ce que vous êtes déjà allée dans un vrai atelier de vannerie ? – c'est-à-dire, est-ce que vous avez vu les machines qui font le travail que vous, vous faites à la main ? … Je pense, par exemple, au trusquin d'épaisseur, par exemple, vous, vous faites ça à la main, vous m'avez dit… et… est-ce que vous savez qu'il existe des machines qui le font… mécaniquement ?...

En résumé, A, est-ce que, êtes-vous heureuse de faire, je ne dirai pas ce métier mais cet art…

Est-ce que vous pensez que ça peut continuer ou que vous êtes une des dernières à exercer cet art ?

Vannerie dans la région toulousaine

Généralités

A) 65 % : importation Extrême Orient

B) 5 % : Afrique, pays du Maghreb

C) 5 % : Espagne, Portugal

2 % à 3 % : fabrication ponctuelle par les gitans (ou manouches, ou romanichels, itinérants)

22 % à 23 % : fabrication régionale

Chine

Il est possible par recoupements d'affiner ces résultats

A) c'est ainsi que les importations d'Extrême-Orient proviennent dans leur grande majorité de Chine.

Le monopole de ce trafic de marchandises est détenu par les importateurs hollandais. Ils achètent directement aux coopératives chinoises les objets achevés, par conteners entiers, puis, soit les importent directement dans les pays européens, soit les revendent sur place, à des grossistes (par lots) ou à certains propriétaires de magasins. C'est ainsi que le propriétaire d'un magasin de cadeaux de la rue Taur (à Toulouse) se rend en Chine environ 3 fois par ans POUR REASSORTIR SES STOCKS.

Les bénéfices sont fort intéressants. Il faut savoir que les objets importés de Chine font partie de la vannerie « fine », c'est-à-dire, des objets légers, ouvragés, peu volumineux. Ils sont fabriqués en éclisse de rotin (0,2 a 0,5), laqués ou vernis et/ou en osier rond fin naturel ou vernis. Il s'agit le plus souvent de corbeilles, plateaux, petites boites, luminaires (osier) et boites laquées ou marquetées, corbeilles, cache pots, etc… en éclisses laquées souvent rouge et noir et vernies.

Les objets plus volumineux dépendant de la mode et ne sont importes qu'en très petite quantité. Le meilleur exemple : le fauteuil ajouré du film Emmanuelle.

Le commerce de ces objets est assuré en Chine par les coopératives ouvrières. Le vannier est rétribué à la pièce. Pour la vannerie fine, la main d'œuvre est composée exclusivement de femmes d'enfants. Le prix est calculé en fonction du temps passé (une moyenne) et de la difficulté.

Exemple

Une corbeille simple en osier rond

Temps passé : environ 1 heure ¼.

Prix payé à l'ouvrière : l'équivalent de 6 (six) centimes (les enfants sont payés 2/3 du salaire de l'adulte, soit 4 centimes).

Dans les coopératives ouvrières, les ouvrières sont prises en charge (nourries le matin et à midi, uniforme donné) le prix des objets manufacturés est donc majoré (x 10).

- prix payé par l'acheteur importateur à la coopérative :

6 x 10 = 60 centimes.

- L'importateur lui majore le prix par 5 environ.

60 x 5 = 300 centimes.

Il faut ajouter le transport (par bateau) la diffusion, la marge bénéficiaire du commerçant et nous retrouvons notre corbeille à 6 centimes vendue entre 8 et 10 francs (grandes surfaces) et 25 à… indéterminé ! (Magasins de cadeaux de luxe).

De plus, ces calculs sont faussés par le fait que ces transactions sont entourées d'une brume épaisse, un secret bien gardé ! Difficile de savoir qui vend à qui et qui importe quoi …Il n'y a pas de grande différence entre un ballot de 3 000 plateaux et un ballot de 5 000. De plus, certaines marchandises font d'incroyables circuits, partant de Chine pour arriver aux Pays-Bas, puis être renvoyés en Italie par des grossistes allemands qui les commercialisent en France ! (Cher !)

ANNEXES – Table des illustrations

A1-Figure 1 : Le neurone Cellule de SNC et du SNP 3
Source : Purves *et al* (1999). *Neurosciences*, p. 2 3
A1-Figure 2 : Lobes cerebraux (ecorce cerebrale ou cortex) 6
A1-Figure 3 : Scissures de la face externe de l'ecorce cerebrale ou cortex 7
A1-Figure 4 : Scissures de la face interne du cortex cerebral 7
A1-Figure 5 : scissure de Rolando et de Sylvius et aires de Broca (AB 44 & 45) +Cortex pre-moteur et moteur 7
A1-Figure 6 : Representation simplifiee du cervelet vu de dessus 8
A1-Figure 7 : Coupe sagittale, vue laterale precisant les structures 8
A1-Figure 8 : Cerveau coupe horizontale / Morphologie interne 9
A1-Figure 9 : Duus, P. (1998). *Diagnostic neurologique*, Fig. 8-22, p. 377 10
(complete par J. Colloc, A. Jacquet-Andrieu *& al*, 2014 : 225) 10
A1-Figure 10 : Systeme nerveux humain 11
A1-Tableau 1 : Recapitulatif des definitions 12
A1-Figure 11 : Aires de Brodmann (Lechevalier *et al*, 2009) 13
A1-Figure 12 : Cortex sensoriel (lobe parietal) et cortex moteur (lobe frontal) 14
A1-Figure 13 : Assymetrie corticale 15
A1-Figure 14 Schema simplifie des Structures anatomo-fonctionnelles de l'audition 17
A1-Figure 16 : Circuit des emotions 19
A1-Figure 15 : Structures corticales & sous-corticales des emotions (face interne de l'encephale) 19
A1-Figure 17 : Memoire et cognition (Laurent et Jacquet-Andrieu, 2008, 2012) 20
A3-Tableau-1 : Systeme articulatoire et acoustique des voyelles du français 26
(16 unites phonologiques) 26
A3-Tableau 2 : Systeme articulatoire et acoustique des consonnes* du français (20 unites phonologiques) 26

ANNEXES – Table des matières

ANNEXES **2**

ANNEXE I – NEURO-ANATOMIE FONCTIONNELLE DE L'ENCEPHALE 3
1. Introduction *3*
2. Neurone *3*
3. Système nerveux central et périphérique : éléments de description *5*
4. Coupe horizontale *8*
5. Fonctions essentielles de l'encéphale *12*
6. Système nerveux périphérique *16*
7. Fonctions générales des aires associatives et langage *16*
8. Synthèse des aires du langage *18*
9. Conclusion *20*
10. Annexe 1 - Références citées *20*
11. ANNEXE1- INDEX DES AUTEURS CITES 23
ANNEXE 2 – BILANS ORTHOPHONIQUES 24
ANNEXE 3 – ÉLEMENTS DE PHONETIQUE INVENTAIRE MAXIMUM 26
ANNEXE 4 – DIALOGUE LEÇON 6 AVEC RECONSTITUTION (A PARTIR DU TEXTE BRUT) 27
ANNEXE 5 – LEÇON 6 SANS DIDASCALIES NI RECONSTITUTIONS POUR RECHERCHE MH 41
ANNEXE 6 – INTERACTION DIALOGIQUE ENTRE ÉLISABETH ET A, AVANT L'AVC 52
ANNEXES – TABLE DES ILLUSTRATIONS 55
ANNEXES – TABLE DES MATIERES 56

TITRE

Étude d'un cas d'aphasie soudaine & Préceptorat de remédiation cognitive en 47 leçons

Une langue maternelle devenue langue étrangère ?

Mots clés

Langage et langues – Aphasie – Neuro-psycholinguistique – Remédiation cognitive – Préceptorat – Didactique des langues

Résumé

Cette thèse s'inscrit dans le paradigme de la linguistique cognitive. C'est une étude de cas d'aphasie d'installation soudaine par accident vasculaire cérébral (AVC), avec une hémiplégie droite associée. À quinze ans de l'atteinte, le sujet et/ou objet de l'étude, Élisabeth, garde des séquelles d'une aphasie motrice, avec quelques désordres de l'expression orale (sub-agrammatisme) mais une bonne compréhension verbale et écrite.

L'étude descriptive du cas s'appuie sur la neuropsychologie et ses bases anatomo-fonctionnelles (Annexe 1). L'analyse sémiologique se fonde sur la communication dialogique *via* un « préceptorat de remédiation cognitive », en 47 leçons de français : la didactique des langues, d'une part (*préceptorat*) et la neuropsychologie de la réadaptation langagière (*remédiation cognitive*), d'autre part, formant le noyau dur des interactions.

L'analyse préliminaire de cinq leçons situe la cohérence et la cohésion du discours et ses lacunes. Ensuite, une étude qualitative des erreurs, liée à la reconstitution des unités manquantes, précise les faits, la morphologie des verbes, surtout (le vocabulaire est bien préservé). Enfin, effectué sur 47 leçons (≈ 200000 u.), le comptage des mots d'Henmon (1924), charpente du discours, rend compte de la variété structurelle des thèmes abordés. En effet, la distribution catégorielle de cet inventaire est corrélée aux thèmes choisis et à la didactique partagée des deux acteurs du préceptorat. Cette corrélation sémantique et distributionnelle montre une cohérence globale des interactions, *via* l'inventaire d'Henmon, mentionné dans aucune étude, à notre connaissance, ce qui nous induit à approfondir cette orientation de recherche.

Title

Study of a sudden aphasia & Tutorage of cognitive remediation in 47 lessons

Native language or foreign language?

Key words

Language and Languages – Aphasia – Neuro-psycholinguistics – Cognitive remediation – Tutorage – Language teaching

Abstract

This thesis concerns the paradigm of cognitive linguistics. It is a case study of sudden aphasia, with associated right hemiplegia. At fifteen years of the attack, the subject and / or objet of the study, Elizabeth, shows *sequelae* of motor aphasia, with some disorders of oral expression (sub-agrammatism) but a good verbal and written comprehension. The descriptive case study is based on neuropsychology and its anatomical and functional bases (Appendix 1).

The semiotic analysis is constructed on the dialogic communication *via* a "tutorage of cognitive remediation", in 47 lessons of French: the language teaching, on the one hand (Tutorship) and the neuropsychology of language rehabilitation (cognitive remediation), on the other hand, are forming the hard core of the interactions. The preliminary analysis of five lessons explores the coherence and the cohesion of the discourse and its shortcomings. Then, a qualitative study of the errors, related to the reconstitution of the missing units, specifies the facts, the morphology of the verbs, especially (the vocabulary is well preserved). Finally, done on 47 lessons (≈ 200 000 words), the counting of the Henmon inventory words (1924), framing the discourse reflects the structural variety of topics. Indeed, the morphological distribution of this inventory is correlated with the themes chosen and the shared teaching of both tutorage actors. This semantic and distributional correlation shows an overall wealth of interactions, *via* the Henmon inventory. We don't know of any studies mentioning it, which leads us to deepen this path.